

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 28 AVRIL 1997

Martin Arguin

Le chercheur cérébral

À la suite d'une lésion, des patients distinguent mal les objets biologiques, contrairement aux objets non biologiques. Pourquoi? Ce genre de questions allument le professeur, dont les réponses nous aideraient à combattre la maladie d'Alzheimer.

On pouvait croire que Freud, Skinner et Rogers avaient mis le doigt sur l'essentiel en psychologie. Pourtant, derrière les portes closes de leurs laboratoires universitaires, des chercheurs comme Martin Arguin participent à la remise en question des conclusions des trois célèbres penseurs. Et si la psychologie de l'individu se résumait à son système nerveux?

LOUIS LAFRANCE

Martin Arguin est professeur de psychologie à l'Université de Montréal. Mais oubliez le divan psychanalytique, il travaille au milieu des ordinateurs du laboratoire de neuropsychologie. Exit l'étude des forces obscures de l'inconscient; en lieu et place, Martin Arguin s'intéresse au phénomène complexe de la vision. Pourquoi, à la suite d'une lésion cérébrale, nombre de patients éprouvent tant de difficulté à distinguer les objets biologiques comme un chien ou un chat, alors que la reconnaissance d'objets non biologiques comme une table et une chaise ne leur crée aucun problème? Étrange. Voilà le genre de questions qui allument ce jeune chercheur de 33 ans dont les réponses nous aideraient à combattre la maladie d'Alzheimer.

Martin Arguin explore les terres méconnues du système nerveux.

Et le professeur a le vent dans les voiles, à l'image des développements récents en neuropsychologie, lesquels contrastent avec la relative stagnation de l'ensemble des domaines d'études en psychologie. Mais qu'est-ce que la neuropsychologie? «*Ultimement, c'est l'étude des fonctions psychologiques avec un intérêt pour le fonctionnement du système nerveux qui est mis en jeu par ces fonctions psychologiques*», explique Martin Arguin. Car si, au départ, la neuropsychologie a pris son envol grâce à l'étude des atteintes fonctionnelles des patients ayant subi une lésion cérébrale, ce champ d'étude couvre de vastes étendues: la sensation, la perception, la mémoire, le langage, l'intelligence, le comportement, les émotions, la conscience, la psychopathologie. «*En fait, en neuropsychologie, on retrouve toute la gamme des intérêts qui existent en psychologie*», relève M. Arguin. Mais c'est vraiment la référence au système nerveux qui distingue la neuropsychologie du reste de la psychologie. En somme, la neuropsychologie serait en soi une école de pensée: un mode de connaissance de l'être humain qui lance un défi aux modèles psychanalytique, cognitif, comportemental et phénoménologique, lesquels faisant plus ou moins fi des bases biologiques du comportement humain.

Qui sait si la neuropsychologie ne mettra pas fin aux légendaires disputes entre les tenants des divers modèles en s'imposant sur le modèle en psychologie? Car nos connaissances sur le système nerveux ne cessent de croître. Ainsi, pendant longtemps, on a cru que les fonctions psychologiques étaient assumées par des régions spécifiques du cerveau. «*Au départ, on a établi le lien entre le cerveau et le comportement à la suite d'autopsies de patients qui souffraient de diverses dysfonctions*», rappelle-t-il. À l'occasion, on découvrait par exemple que des patients aphasiques avaient subi des dommages dans telle structure du cerveau. En constatant, il y a une quinzaine d'années, la plus grande difficulté des patients souffrant de lésions cérébrales à discriminer les objets biologiques, les chercheurs ont postulé que certaines régions du cerveau étaient responsables de la reconnaissance des objets biologiques et d'autres de celle des objets non biologiques. Une théorie bientôt orpheline. Il explique...

«*Sur le plan de la théorie psychologique, ce genre de raisonnement est difficile à soutenir parce qu'il y aurait une grosse partie de nos ressources cérébrales servant uniquement à la reconnaissance d'objets biologiques et d'autres exclusivement à la reconnaissance d'objets non biologiques. [...] Cela va à l'encontre d'un système économique dans lequel on a des ressources limitées qu'on tente d'utiliser d'une façon maximale*». Certes, certaines structures du cerveau sont spécialisées, mais il faut avant tout considérer ce dernier comme un système.

Comment expliquer qu'un patient de Martin Arguin, dont les initiales sont E. L. M., soit incapable de discriminer un chien d'un chat alors qu'il n'a aucune difficulté à distinguer une table d'un établi?

En utilisant des formes artificielles —, ce qui permettait d'isoler la reconnaissance des formes de notre mémoire des objets —, Martin Arguin et ses associés ont démontré que E. L. M. éprouvait de sérieux problèmes à distinguer deux objets lorsqu'il devait considérer plus d'une propriété. Or, les objets biologiques partagent un plus grand nombre d'attributs,

d'où la confusion. «*Le chien et le chat ont chacun deux oreilles, quatre pattes, des poils et une certaine forme allongée*», fait-il remarquer. Résultat: un patient avec une lésion cérébrale qui laisse gambader son berger allemand avec d'autres chiens au parc risque de revenir à la maison avec le labrador du voisin!

Toutefois, il semble que la question des attributs soit insuffisante pour comprendre un patient comme E. L. M. N'a-t-il pas aucune difficulté à discriminer une table d'un établi, deux objets pour le moins semblables. «*Cela nous a obligés à tenir compte d'un autre facteur pour expliquer les problèmes de reconnaissance de E. L. M.*» Soit la catégorie. Voilà pourquoi E. L. M. distingue si facilement un établi d'une table: ces deux objets partagent un nombre impressionnant de caractéristiques visuelles mais leurs fonctions sont totalement différentes: ils n'appartiennent pas à la même catégorie. Alors que de distinguer une poire d'une pomme s'avère impossible pour E. L. M. parce que ces deux objets, en plus de partager plusieurs caractéristiques visuelles, appartiennent à la même catégorie: celle des fruits.

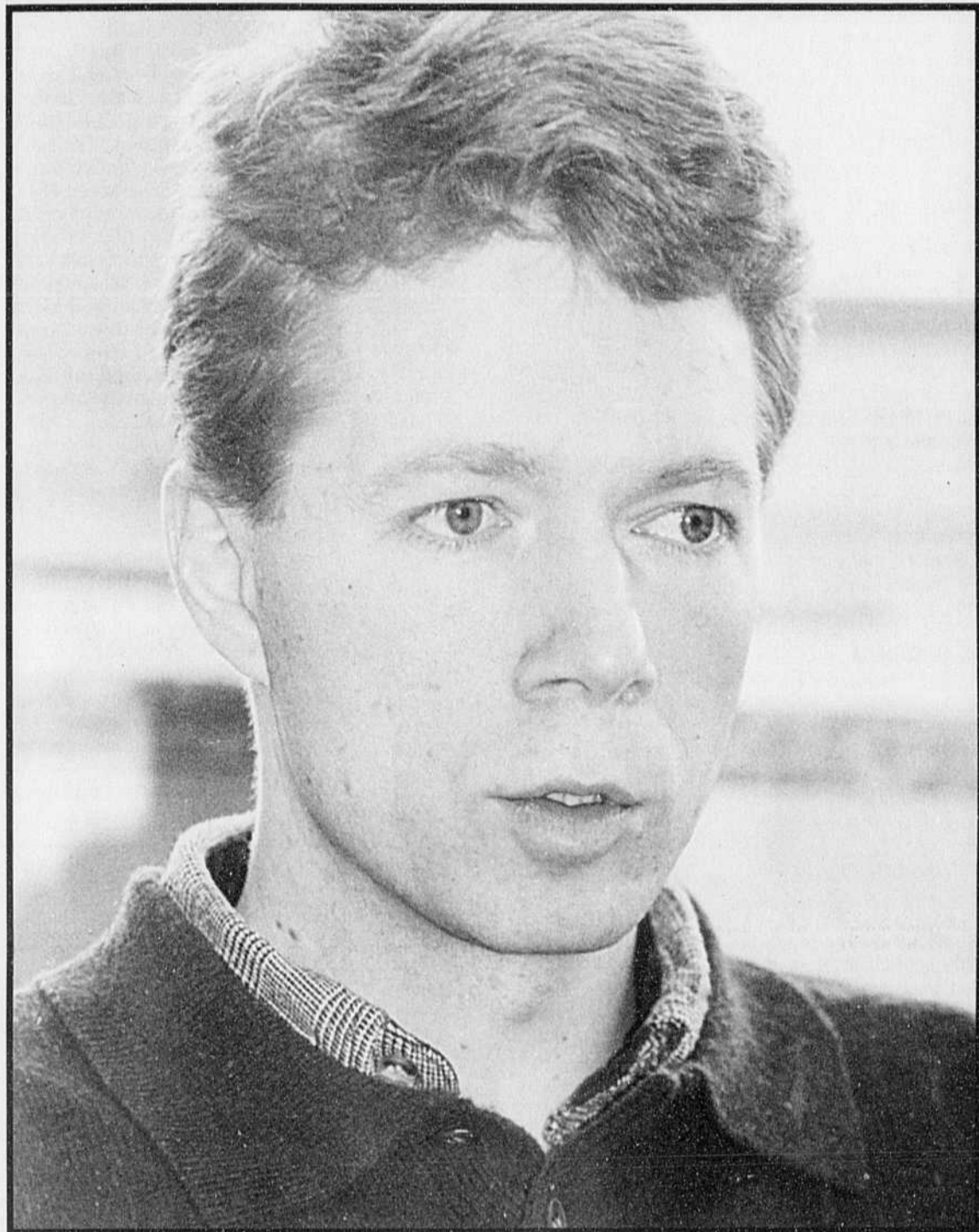
Tout cela est fort enrichissant pour l'avancement de la science, mais E. L. M. peut-il s'attendre à une amélioration de son état, lui qui est incapable de reconnaître les visages? Pour le moment, non. «*Pour reconnaître les fruits et les légumes, une possibilité serait d'assigner un fruit ou un légume à un objet non biologique pour lequel il n'a pas de difficulté de reconnaissance, comme banane avec canot, orange avec balle de base-ball*», explique Martin Arguin.

Certaines structures du cerveau sont spécialisées, mais il faut avant tout considérer ce dernier comme un système.

En outre, les applications des recherches ne se limitent pas à E. L. M. À partir d'une idée de Mike Dixon, l'un de ses collaborateurs, la difficulté de reconnaître les objets biologiques serait un signe avant-coureur de la terrible maladie d'Alzheimer. Si cela s'avère juste, les praticiens auraient un instrument supplémentaire pour intervenir de façon précoce avec l'aide de médicaments à tout le moins pour retarder le processus de dégénérescence. Curieusement, les travaux des neuro-psychologues ne font pas l'unanimité. Un débat parfois teinté d'angoisse. Car si dans les années 70 tout était culture, maintenant tout paraît du biologique; en conséquence, l'humain ne serait-il que la somme des interactions de ces neurones? Bref, si nous sommes déterminés par la biologie, notre si précieux liberté ne serait-elle qu'une chimère? Là-dessus, M. Arguin a des propos rassurants.

«*Présentement, dit-il, de nouvelles idées permettent de croire à une base physique de notre comportement psychologique qui laisse la place à une certaine mesure de liberté*». Et de poursuivre en citant la théorie du chaos démontrant que la complexité des systèmes rend difficile toute prévision. «*Il y a un degré de liberté à l'intérieur d'un système doté d'une certaine complexité, de tout petits changements à l'intérieur d'un système vont donner lieu à des changements importants dans son comportement*».

Notre humanité ne serait donc pas menacée. «*Si je demande à un patient de se concentrer, c'est lui qui prend la décision de le faire ou pas*». Silence. «*Je sais que c'est plus ou moins convaincant, un autre chercheur pourrait avec les mêmes prémisses arriver à une conclusion contraire*...» En somme, les chercheurs en neuropsychologie auraient encore la liberté de diverger dans leurs analyses.



Martin Arguin: «*Présentement, de nouvelles idées permettent de croire à une base physique de notre comportement psychologique qui laisse la place à une certaine mesure de liberté*».

Universitaire sans passeport

Professeur à 29 ans... Quatre ans plus tard, avec le début d'une reconnaissance internationale, la carrière de Martin Arguin s'annonce prometteuse. Toutefois, il y a de ces similitudes qui laissent songeur. En étant engagé par l'Université de Montréal, Martin Arguin prenait la place de son ancien directeur de thèse, le réputé Patrick Cavanagh, lequel, à son corps défendant, a quitté Montréal en direction de Boston et de sa prestigieuse Université Harvard.

Pourtant, voilà une sommité mondiale dont le plus cher désir était de poursuivre sa carrière à Montréal. Malheureusement, et sans surprise, l'Université de Montréal s'est montrée incapable de rivaliser avec le pont d'or que Harvard offrait au professeur Cavanagh.

D'aucuns se demandent si le jeune professeur Arguin ne finira pas par suivre les traces de son ancien directeur. Bref, les universités québécoises sont-elles condamnées à voir leurs meilleurs chercheurs s'exiler?

«*C'est sûr que les universités québécoises sont en concurrence avec celles du reste de l'Amérique du Nord, constate froidement Martin Arguin. Nous avons de la difficulté à attirer et retenir les étoiles*». Combien de fois l'Université de Montréal a-t-elle engagé des professeurs réputés de l'étranger qui finalement ne sont jamais venus?

Mais rien ne sert de sonner l'alarme, la situation est moins problématique que certains seraient portés à le croire. Le Québec n'a pas à avoir honte de

privilegier le développement d'un système universitaire plus démocratique que celui de nos voisins du Sud, même si nous sommes dans l'incapacité de concurrencer les quelques grandes universités américaines. «*Nous avons un bon réseau universitaire, insiste-t-il. Il se fait de l'excellente recherche dans les universités du Québec*». Et à l'heure du télécopieur et d'Internet, la distance a de moins en moins d'importance. Il cite en exemple son étroite collaboration avec Daniel Bub, qui enseigne à Victoria en Colombie-Britannique. «*Nous travaillons sur plusieurs projets communs; il y a 20 ans, cela aurait été impensable*».

Et que ferait Martin Arguin si une université américaine lui présentait le genre d'offre qu'on ne peut refuser? Certes, il n'en est pas là, mais... «*Je tiens à préciser que je suis très heureux à l'Université de Montréal, s'empresse-t-il de souligner*».

Toutefois, aux yeux du chercheur, il est dans la condition de l'universitaire de ne point exclure le départ vers d'autres horizons de recherche. «*Lorsque j'ai été engagé, un professeur du département m'a dit combien il était content de me compter parmi ses collègues pour les 25 prochaines années. J'ai trouvé cela un peu déprimant*».

En somme, pour Martin Arguin, appartenir à la communauté universitaire, c'est en quelque sorte transcender les frontières nationales.

L. L.

Dossier spécial

10 mai 1997

Rapports annuels

Tombée publicitaire: le vendredi 2 mai 1997

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 27 avril au 3 mai 1997

ASSEMBLÉES ANNUELLES

QUÉBEC				
Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu	
C-MAC Inc. (Les Industries)	28-04-97	10h00	Montréal	
Paperboard International Inc. (Les Industries)	28-04-97	15h00	Montréal	
DiagnoCure Inc.	29-04-97	10h00	Québec	
Québecor inc.	29-04-97	11h00	Montréal	
UAP Inc.	29-04-97	11h00	Montréal	
Uniforêt Inc.	29-04-97	11h00	Montréal	
Radisson inc. (Ressources minières)	29-04-97	11h00	Montréal	
Canam Manac Inc. (Le Groupe)	29-04-97	11h00	St-Georges	
Bestar Inc.	29-04-97	15h00	Dorval	
Cassidy Ltée	29-04-97	15h00	Brossard	
BCE Inc.	30-04-97	10h30	Montréal	
Bocenor Inc. (Groupe)	30-04-97	11h30	Montréal	
Fonorola Inc.	30-04-97	11h30	Montréal	
BCE Mobile inc. (Radiocommunication)	30-04-97	16h00	Montréal	
Cambior inc.	30-04-97	16h30	Val-d'Or	
SNC-Lavalin Inc. (Groupe)	01-05-97	11h00	Montréal	
St-Laurent inc. (Cartons)	01-05-97	11h00	Montréal	
Imasco Limitée	01-05-97	14h30	Montréal	
Cascades inc.	01-05-97	15h00	Montréal	
KWG inc. (Ressources)	02-05-97	10h30	Montréal	

ONTARIO				
Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu	
Midland Walwyn Inc.	28-04-97	16h30	Toronto	
Co-Steel Inc.	29-04-97	10h00	Toronto	
Jannock Limitée	29-04-97	11h00	Toronto	
Trilon (Corporation financière)	29-04-97	11h00	Toronto	
LASMO plc	29-04-97	11h30	London	
CFS Inc. (Groupe)	30-04-97	10h00	Toronto	
Torstar Corporation	30-04-97	10h00	Toronto	
Timminco Limitée	30-04-97	12h00	Toronto	
Northgate Exploration Limited	01-05-97	10h00	Toronto	
Rogers Cantel Mobile Communications Inc.	01-05-97	10h30	Toronto	
Barrick (Société Aurifère)	01-05-97	11h00	Toronto	
Wajax Limited	01-05-97	11h00	Toronto	
Northern Telecom Limitée	01-05-97	11h15	Brampton	
Premdor Inc.	01-05-97	15h00	Toronto	
CCL Industrie Inc.	01-05-97	16h00	Toronto	
Rogers Communications Inc.	02-05-97	11h00	Toronto	
Loblaws Companies Limited	02-05-97	11h00	Toronto	
Dofasco Inc.	02-05-97	12h00	Hamilton	

AILLEURS AU CANADA				
Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu	
Norcen Limitée (Ressources Énergétiques)	28-04-97	14h00	Calgary	
TELUS Corporation	29-04-97	10h00	Edmonton	
Ocelot Energy Inc.	29-04-97	10h00	Calgary	
Maritime Telegraph & Telephone cie, Ltd	29-04-97	11h00	Halifax	
Petro-Canada	29-04-97	11h00	Calgary	
Renaissance Energy Ltd	29-04-97	14h30	Calgary	
Pengrowth Energy Trust	29-04-97	15h00	Calgary	
Air Canada	30-04-97	08h30	Vancouver	
Lynx Energy Services Corp.	30-04-97	09h00	Calgary	
Pegasus Gold Inc.	30-04-97	10h30	Vancouver	
MacMillan Bloedel Limited	30-04-97	11h00	Vancouver	
Shell Canada Limitée	30-04-97	11h00	Calgary	
Gulf Canada Limitée (Ressources)	30-04-97	14h00	Calgary	
Ashton du Canada Inc. (Les Mines)	30-04-97	14h30	Vancouver	
Westaim Corporation (The)	01-05-97	10h00	Alberta	
Newfoundland Capital Corporation Limited	01-05-97	11h00	Halifax	
IPL Inc.	01-05-97	13h30	Calgary	
Wascana Energy Inc.	01-05-97	14h00	Régina	
Poco Petroleum Ltd	01-05-97	14h00	Calgary	
Concert Industries Ltd.	02-05-97	09h00	Vancouver	
Westrock Energy Income Fund I & II	02-05-97	11h00	Calgary	

OFFRE EN ESPÈCES

KENTING ENERGY SERVICES INC. («KENTING»)
 Valeur: action ordinaire
 Modalités: à l'occasion d'un projet préliminaire de réorganisation, il y aura prolongement de l'offre en espèces et en actions de **PRECISION DRILLING CORPORATION** visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée.
 Taux: 9,10\$ (sous réserve d'un maximum de 160 millions de dollars) pour chaque action ordinaire de **Kenting** soumise; ou
 Une action privilégiée convertible de **Precision** (d'une valeur nominale de 9,10\$, sous réserve d'un maximum de 150 millions de dollars) pour chaque action ordinaire de **Kenting** soumise; ou
 0,1752 action ordinaire de **Precision** (d'une valeur nominale de 9,10\$, sous réserve d'un maximum de 150 millions de dollars) pour chaque action ordinaire de **Kenting** soumise.
 Date d'expiration prévue: le 1 mai 1997.

DISCOVERY WEST CORP. (DSW)

Valeur: action ordinaire
 Modalités: Une offre en espèces et en actions de **Magin Energy Inc** visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée.
 Choix A: Espèces (résidents canadiens)
 2,56\$ pour chaque action ordinaire de **DISCOVERY WEST CORP.** Soumise, sous réserve de l'attribution d'un maximum de 34,000,000\$ à l'offre.
 Choix B: Espèces (résidents américains et étrangers, déclaration requise)
 2,56\$ CA pour chaque action ordinaire de **DISCOVERY WEST CORP.** Soumise, sous réserve de l'attribution d'un maximum de 34,000,000\$ à l'offre.
 Choix C: Actions (résidents canadiens)
 0,9846 action ordinaire de **Magin Energy Inc.** Pour chaque action ordinaire de **Discovery West Corp.** Soumise (sous réserve de l'émission d'un maximum de 20,500,000 actions ordinaires de **Magin Energy Inc.**)
 Choix D: Actions (résidents américains et étrangers, déclaration requise)
 0,9846 action ordinaire de **Magin Energy Inc.** Pour chaque action ordinaire de **Discovery West Corp.** Soumise (sous réserve de l'émission d'un maximum de 20,500,000 actions ordinaires de **Magin Energy Inc.**)
 Date d'expiration: le 30 avril 1997

LAKOTA RESOURCES INC. (Anciennement **New Athona Mines Limited**)
 Valeur: action ordinaire
 Modalités: Une offre de **M. Jeffrey S. Breuler** visant l'acquisition d'un maximum de 100 000 actions ordinaires de la société susmentionnée, selon le principe du premier arrivé, premier servi. Taux: 0,65\$ pour chaque action ordinaire de **Lakota Resources Inc.** Soumise.
 Date d'expiration: le 23 mai 1997
 Date limite pour soumettre les instructions au service de crédit: le 16 mai 1997

MERFIN INTERNATIONAL INC. («MERFIN»)
 Valeur: action ordinaire
 Modalités: La société **BUCKEYE ACQUISITION INC.** A prolongé l'offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation (et des droits de pillule empoisonnée qui s'y rattachent) de la société susmentionnée.
 Choix A: Espèces; 6\$ pour chaque action ordinaire de **Merfin** soumise.
 Date d'expiration: le 29 avril 1997

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Un exemple de réussite à Laterrière

Des bûcherons devenus entrepreneurs

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

«Je ne m'imaginai pas que ça deviendrait aussi gros que ça, mais je savais qu'il y avait de la place», raconte Léon Girard, l'un des membres fondateurs en 1960 de la Coopérative forestière Laterrière au Saguenay, qui est la plus grosse au Québec et qui atteindra cette année un chiffre d'affaires de 75 millions. M. Girard qui a aujourd'hui 62 ans a travaillé depuis le début et il en fut même le président de 1984 à 1996.

Il était d'ailleurs allé à la bonne école, puisque son père avait lui-même fondé une coopérative forestière à Sainte-Rose-du-Nord en 1944. Poussés par l'Union catholique des cultivateurs qui allait devenir plus tard l'Union des producteurs agricoles, les colons qui se faisaient bûcherons pendant les mois d'hiver formaient des coopératives forestières pour la coupe du bois en forêt. C'était une formule d'entraide pour une classe paysanne sans ressources financières.

À Laterrière en 1960, la coop a commencé la coupe du bois dans le Parc des Laurentides.

La première année, le chiffre d'affaires fut de 123 000 \$. Comme la plupart des coopératives forestières, celle de Laterrière limitait ses activités à la coupe du bois, mais en 1982 il a fallu, pour survivre, prendre un virage important. La scierie qui constituait son principal client et dans laquelle la coop avait une participation, avait fermé ses portes pour cause de non-rentabilité. Une entente négociée avec la Banque nationale permit à la coop

d'en devenir propriétaire à 100 %. Cette scierie produit maintenant 22 millions de pmp de bois brut par année. Un pmp est une unité de mesure qui équivaut à une pièce de bois ayant un pouce d'épaisseur, un pouce de largeur et 12 pieds de longueur.

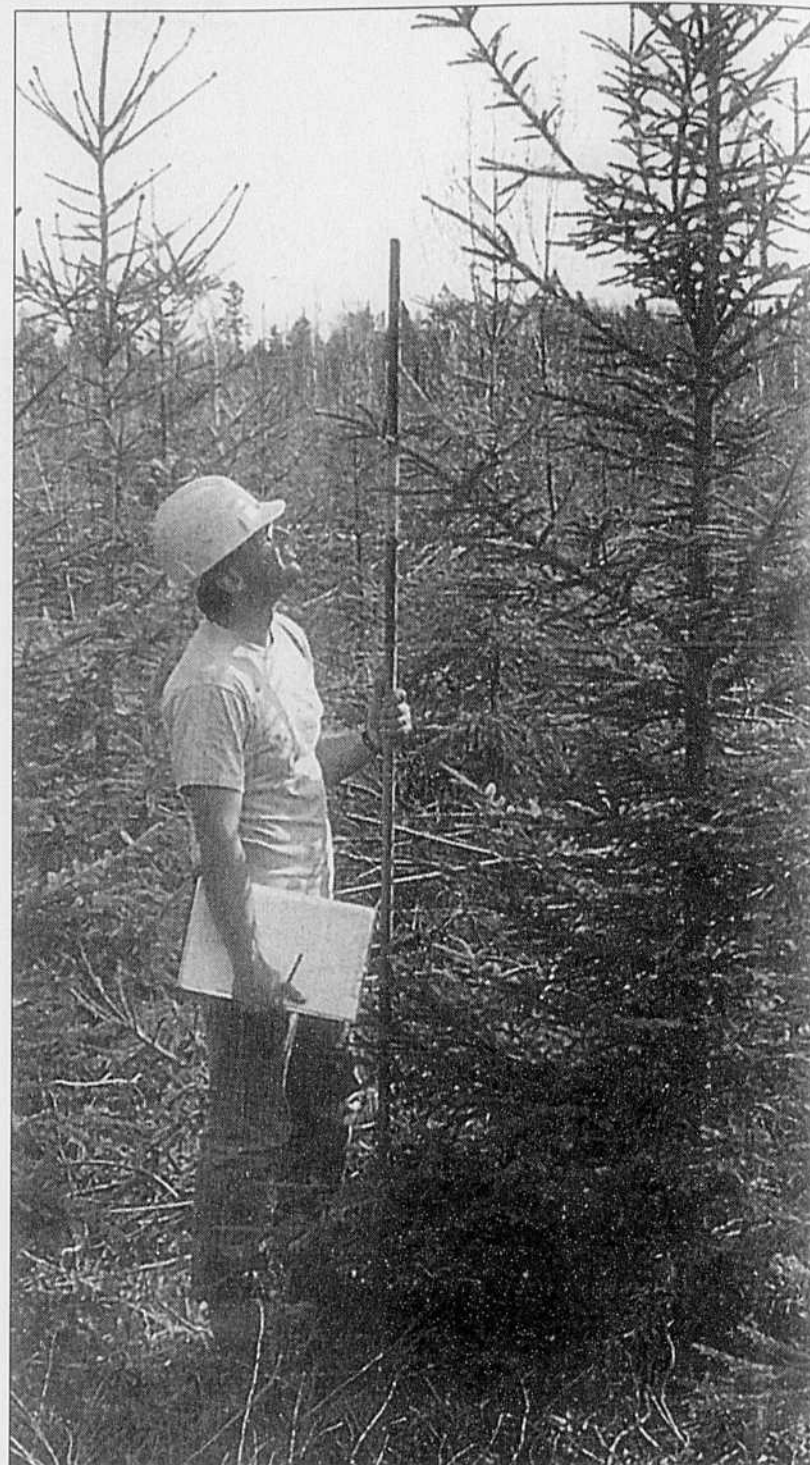
En 1987, il y eut l'acquisition de l'usine de rabotage de Falardeau, qui transforme le bois brut en produits rabotés, séchés et testés quant à leur résistance. En 1992, les 335 membres de la coop acceptèrent de porter leurs parts sociales de 2000 à 4000 \$ pour permettre l'acquisition de la scierie Bouliane de Saint-Fulgence, ce qui permit de consolider sa situation dans l'industrie du sciage.

Transport

En 1994, il y avait une association avec la Coopérative forestière Manicouagan-Outardes de Baie-Comeau, pour créer une filiale, dans laquelle Laterrière détient une participation de 55 %. La scierie Produits forestiers Labrieville livre 75 millions de pmp de bois en une année.

Le transport de la matière première depuis la forêt jusqu'aux usines représente un défi particulier pour la coop de Laterrière qui bon an mal an doit construire une centaine de kilomètres de route. La division des services forestiers, dont le mandat vise à dégager les meilleurs scénarios d'aménagement, doit aussi planifier les interventions sur des horizons de 5, 25 et 75 ans!

Dans une perspective à long terme et en pensant aussi à la diversification de ses activités, la coop possède une pépinière qui depuis 1986 produit cinq millions de plants fores-



ARCHIVES LE DEVOIR

«La croissance des revenus a été particulièrement forte...»

tiers pour le compte du ministère des Ressources naturelles. Elle s'adonne par ailleurs depuis 1991 à la production d'une centaine de plants ornementaux qui sont exclusivement vendus à un réseau de détaillants dans la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean.

La croissance des revenus a été particulièrement forte au cours des dernières années, constate Luc Houde, le directeur général, qui occupe ce poste depuis cinq ans et qui explique cette tendance par un dynamisme plus grand de l'organisation. En 1995, la Coop de Laterrière déclarait des revenus de 45 millions, qui sont montés à 60 millions l'an passé et qui toucheront les 75 millions cette année avec un bénéfice net qui devrait se situer autour de huit millions.

Environ 90 % du chiffre d'affaires provient de la vente du bois de sciage et de copeaux. Le marché américain

absorbe 60 % de la production du bois d'œuvre, la Grande-Bretagne et le Québec en récupèrent chacun 15 %; la coop exporte aussi sur le marché asiatique. Les copeaux sont vendus aux usines de pâtes et papiers de la région.

La coop entretient des projets d'avenir, notamment celui d'investir 10 millions l'an prochain dans une nouvelle usine au Saguenay qui se spécialisera dans des produits de valeur ajoutée, dans des bois classés pour la résistance, qui serviront pour des poutrelles, des fermes de toit, etc. Depuis septembre dernier, la coop a un nouveau président, Alain Bédard, qui à 31 ans se situe tout à fait dans la moyenne d'âge des quelque 400 employés permanents. Pendant l'été, le nombre des employés peut monter jusqu'à 600.

VOIR PAGE B 3: FORÊTS

Relais d'affaires

LAURENTIDES

ST-SAUVEUR-DES-MONTS



Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au coeur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures.
 Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90)

1-800-361-0505

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec
LE RÉSEAU AFFAIRES - NATURE

LAC ETCHEMIN CHAUDIÈRE-APPALACHES



Situé sur les rives du Lac Etchemin à 1 heure de Québec. 44 chambres, cuisine régionale, 3,5 étoiles, salles de conférences, ski et golf. Printemps: forfait réunion 106,00 \$/pers. occ. simple, 3 repas, 2 pauses et salle.

1-800-463-8489

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires, sise au bord du fleuve, à 15 min. des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de conférences, cuisine 4 Diamants (CAA), salle d'exercices/jeux et clinique santé-beauté, forfait réunion 119,95 \$/pers. occ. simple incl. 3 repas, 2 pauses, salle et audio visuel; spécial santé-beauté pour les conjoint(e)s.

St-Antoine de Tilly, Lotbinière

Réervations: 1-888-862-6647



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: «1996 America's Top Tables Award»
 Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
 Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
 Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

loto-québec

		GAGNANTS	LOTS
6/49	Tirage du 97-04-26	6/6 2	1 176 194,00 \$
		5/6+ 5	141 143,30 \$
		5/6 353	1 599,30 \$
		4/6 17 177	63,00 \$
		3/6 303 985	10 \$
Numéro complémentaire: 37		Ventures totales: 17 210 280 \$ Prochain gros lot (approx.): 2 100 000 \$	
SELECT	Tirage du 97-04-26	6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	12 493,00 \$
		5/6 25	832,80 \$
		4/6 748	51,90 \$
		3/6 12 221	5 \$
Numéro complémentaire: 33		Ventures totales: 520 659 \$ Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$	
Extra	Tirage du 97-04-25	NUMÉROS	LOTS
		54 812 6	100 000 \$
		4 812 6	1 000 \$
		812 6	250 \$
		126	50 \$
	26	10 \$	
	6	2 \$	
Extra	Tirage du 97-04-26	NUMÉROS	LOTS
		250 677	100 000 \$
		50 677	1 000 \$
		0 677	250 \$
		677	50 \$
	77	10 \$	
	7	2 \$	
SUPER 7	Tirage du 97-04-25	GAGNANTS	LOTS
		7/7 0	11 000 000,00 \$
		6/7+ 0	217 709,60 \$
		6/7 61	3 122,90 \$
		5/7 4 645	146,40 \$
	4/7 97 571	10 \$	
	3/7+ 90 050	10 \$	
	3/7 810 555	particip. gratuite	
Numéro complémentaire: 9		Ventures totales: 11 837 956 \$ Prochain gros lot (approx.): 12 000 000 \$ Prochain tirage: 97-05-02	

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

ÉCONOMIE

Forêts

Un seul partenaire
SUIVE DE LA PAGE B2

Il y a un partage très net des tâches entre les élus au conseil d'administration qui s'occupent des affaires coopératives proprement dites, alors que les gestionnaires, le directeur général et les autres sont là pour gérer les affaires, affirme M. Houde.

Outre les ententes habituelles avec les institutions financières, la coop de Laterrière n'a qu'un seul partenaire, la Société de développement industriel du Québec (SDI), qui lui accorde actuellement une garantie de prêt de 1,4 million. Toutefois, la SDI a fait plusieurs interventions dans cette coop depuis 15 ans. Elle la connaît donc fort bien.

A l'occasion de son 25e anniversaire, la SDI a voulu souligner l'excellence de certaines entreprises parmi sa clientèle, et en tout premier lieu la Coopérative forestière de Laterrière. Claude Hamel, vice-président adjoint à la SDI rappelle que pendant longtemps il y a eu dans les milieux financiers des préjugés contre les coopératives et cela même de la part des caisses populaires. Il était alors beaucoup plus difficile de trouver des partenaires financiers. M. Hamel assure que cette image a complètement changé au cours des années récentes.

Pourquoi la SDI a-t-elle voulu rendre hommage à la coop de Laterrière? Parce qu'on a voulu souligner sa progression importante et rappeler qu'il a fallu travailler très fort pour en arriver là pour un groupe de travailleurs en forêt, des bûcherons, qui au départ voulaient beaucoup plus protéger leurs emplois que de fonder une entreprise.

Par ailleurs, les coopératives forestières représentent 30 % du portefeuille coopératif de la SDI, ce qui est loin d'être négligeable. M. Hamel souligne en outre que les membres des coops forestières sont des gens qui veulent demeurer là où ils sont, ce qui les amène à prendre un soin jaloux de la forêt et par conséquent à en faire l'exploitation d'une façon un peu différente de ce qui se pratique généralement dans l'industrie forestière.

45 coops, 400 millions de revenus

Les coopératives forestières du Québec ont songé à un regroupement à la fin des années 70 et elles ont constitué légalement en 1985 la Conférence des coopératives forestières (CCF), ce qui leur permet de parler d'une seule voix pour la défense de leurs intérêts communs.

Cette organisation représente 45 coopératives, qui ont elles-mêmes plus de 3500 membres et emploient 5200 travailleurs et qui obtiendront cette année un chiffre d'affaire global de près de 400 millions.

La moitié de ces revenus proviendra de contrats de service pour la coupe de bois en forêt; les activités de sciage compteront pour plus de 30 % et le reste sera dû à des travaux de sylviculture, plantation et autres services nécessitant un apport plus important en main-d'œuvre.

Une douzaine de coopératives possèdent 20 scieries en totalité ou en partenariat. Leur bois d'œuvre est vendu un peu partout dans le monde. Chez les coopératives comme dans l'industrie en général, on a constaté une tendance à la concentration.

Ainsi, en 1970, il y avait 62 coops forestières au Québec et 46 en 1989 par suite de fusions. Pour les mêmes années, le chiffre d'affaires est passé de neuf millions à 188 millions.

Jacques Gauvin, directeur général de la CCF, souligne que la mécanisation des installations a surtout eu lieu dans les années 80 et qu'elle se poursuit encore un peu maintenant. Toutefois, l'emploi est stable depuis cinq ans.

Au chapitre de la rentabilité, il est évident que les petites coops dont les activités se limitent à la coupe en forêt visent essentiellement à préserver les emplois de leurs membres, plutôt qu'à dégager des profits.

Les plus grosses qui ont des scieries, comme celle de Laterrière, présentent une situation financière très saine, affirme M. Gauvin.

Réunion des ministres des Finances du G7

Arrêter à tout prix la chute du yen

CHRISTINE BUHAGIAR
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les États-Unis et le Japon ont tenté, hier, de prévenir un nouvel accès de faiblesse du yen face au dollar, en avertissant les marchés financiers qu'ils continueraient à «coopérer étroitement» en ce sens, à l'ouverture de la réunion des ministres des Finances du G7 à Washington.

«Tokyo et Washington ont exprimé leur inquiétude sur les récents mouvements du yen et ont réaffirmé leur engagement de coopérer étroitement sur les marchés des changes», a indiqué le Trésor américain, à l'issue d'une rencontre entre le secrétaire au Trésor Robert Rubin et son homologue japonais Hiroshi Mitsuzuka, préalable à la réunion du G7.

En deux ans, le yen a perdu près de 60 % de sa valeur face au dollar et le deutschemark près de 30 %. En soulignant qu'ils continueraient à «coopérer», Washington et Tokyo veulent faire comprendre aux marchés que ceux qui continueraient à jouer la baisse du yen ne seraient pas à l'abri d'une intervention des banques centrales pour faire remonter la monnaie japonaise.

Réunis à Berlin en février dernier, les ministres des Finances des Sept avaient déjà lancé un message en faveur de la stabilisation du billet vert: depuis, la hausse de la monnaie américaine s'est très nettement ralentie mais le yen a malgré tout perdu encore 3 % face au dollar et cotait plus de 126 yens pour un dollar avant le G7.

Comme le Japon, qui craint des conséquences sur son système financier, la faiblesse du yen inquiète les États-Unis qui voient leur déséquilibre commercial avec le Japon s'aggraver, le niveau de la monnaie japonaise dopant les exportations de l'archipel.

Après 26 mois consécutifs de baisse, l'excédent commercial japonais est reparti à la hausse en février. Et vis-à-vis des seuls États-Unis, l'excédent commercial japonais est en hausse depuis six mois grâce à la reprise des exportations d'automobiles nipponnes, une situation qui inquiète beaucoup les constructeurs américains.

Le FMI encadrera la libéralisation des mouvements de capitaux

Washington (AFP) — L'instance dirigeante du Fonds monétaire international devrait donner le coup d'envoi aujourd'hui à une modification des statuts du FMI afin de lui permettre d'encadrer la libéralisation des mouvements de capitaux, a indiqué samedi le président du comité intérimaire Philippe Maystadt.

Tous les pays membres du FMI estiment qu'un système ouvert et libéralisé pour les mouvements de capitaux est bénéfique à l'économie mondiale, a-t-il indiqué. Dans cette perspective, le Fonds pourrait jouer un rôle utile pour promouvoir la libéralisation des mouvements de capitaux», a souligné le ministre belge des Finances lors d'une rencontre avec des journalistes.

Le comité intérimaire, l'instance politique du FMI, devrait ainsi lundi entériner un accord sur la nécessité de modifier certains articles des statuts «afin d'inclure la libéralisation des mouvements de capitaux dans le mandat et les compétences du Fonds», a indiqué le ministre belge de Finances. Mais cette impulsion serait assortie de deux gar-

Comme l'avait déjà fait vendredi le Japon ont tenté, hier, de prévenir un nouvel accès de faiblesse du yen face au dollar, en avertissant les marchés financiers qu'ils continueraient à «coopérer étroitement» en ce sens, à l'ouverture de la réunion des ministres des Finances du G7 à Washington.

Le secrétaire au Trésor demande inlassablement que le Japon favorise une croissance tirée par les achats des Japonais et non pas seulement les exportations, ce qui signifie à terme une plus grande ouverture du marché japonais aux produits étrangers.

Son homologue japonais a réaffirmé dimanche l'engagement du gouvernement nippon «de promouvoir une croissance tirée par la demande intérieure» des Japonais et «d'éviter une croissance significative de l'excédent extérieur».

Le Japon s'était engagé dès vendredi à intensifier «les discussions sur la déréglementation» au Japon, c'est à dire les mesures destinées à ouvrir son marché aux produits étrangers. Mais pour le moment, Tokyo est resté peu précis sur le contenu de ces nouvelles mesures.

Dans ce débat, les Européens sont rangés du côté des États-Unis mais laissent Washington monter au front. Ils sont également d'accord sur la nécessité d'éviter une nouvelle hausse du dollar, qui pourrait déstabiliser une situation qu'ils jugent aujourd'hui équilibrée. Ils devaient donc plaider au G7 de Washington pour un message de stabilisation «de même nature» que celui de Berlin, soulignant des sources européennes.

Le président de la banque centrale allemande Hans Tietmeyer a d'ailleurs répété hier que l'Allemagne voulait un mark «fort et stable».

La traditionnelle réunion de printemps du G7 a cependant pris un tour inhabituel, pour cause d'élections législatives dans trois des sept pays du groupe: ni le chancelier de l'échiquier britannique Kenneth Clarke dont le gouvernement affronte jeudi les électeurs, ni le Canadien Paul Martin dont le gouvernement vient de convoquer des élections anticipées n'étaient présents.

Quant au Français Jean Arthuis, engagé dans la campagne électorale française, il a fait le voyage, mais a raccourci de 24 heures son séjour à Washington.

de-fous. Certains pays devront pouvoir maintenir des restrictions pendant une période de transition, afin de s'assurer qu'ils mettent bien en œuvre les réformes structurelles et macro-économiques garantissant que cette ouverture se fera sans heurts.

Il faudra aussi permettre à certains pays d'imposer des restrictions temporaires sur les entrées ou les sorties de capitaux, en cas de crise aiguë de leur balance des paiements, avec l'aval du FMI. Les statuts du FMI adoptés à sa création lui donnaient notamment le mandat d'encadrer la libéralisation et de surveiller les paiements des transactions courantes pour les échanges de biens et de services entre ses membres en en promouvant la convertibilité. Mais ils n'assignent aucune mission au Fonds quant aux mouvements de capitaux. Avec un mandat élargi, le Fonds mettrait en accord ses principes avec la mondialisation des flux financiers. Le flux de capitaux privés vers les principaux pays émergents ont frôlé la barre des 250 milliards de dollars en 1996.

Conseils de voyage

TOURISME D'AFFAIRES

Pour élargir leurs parts de marché ou simplement «fidéliser» leur clientèle de voyageurs d'affaires, les entreprises de transport, d'hébergement ou autres développent régulièrement, on le sait, de nouveaux services ou produits. La bureautique, le support informatique, les clubs de «grands voyageurs» donnant droit à divers privilèges en font partie. Plusieurs essaient de se démarquer davantage en lui prodiguant également des conseils — ou *travels tips* — qui amélioreront la performance de ces voyages.



Normand Cazalais

Un sondage, effectué par l'International Air Travel Association (IATA) à partir d'un échantillon d'un millier de passagers asiatiques et américains, a déjà mis au jour les neuf principaux irritants qui affectent, en ordre d'importance, les voyageurs d'affaires: le décalage horaire, les attentes et l'ennui, les retards, l'inconfort physique durant le vol, l'éloignement du foyer, la modification des habitudes, l'accès à l'aéroport, la promiscuité avec les autres passagers, la qualité de la nourriture.

D'autres enquêtes y ont ajouté une bureautique insuffisante ou inadaptée aux lieux de destination, l'absence de salles de travail ou de repos dans bien des aéroports, les barrières linguistiques, des méthodes de travail différentes.

D'où la volonté d'aider les voyageurs d'affaires à vaincre de tels irritants.

■ Le chic hôtel Four Seasons, l'un

des meilleurs de Toronto, livre par voie postale à une clientèle choisie une série de trucs sur l'art de suspendre et de défroisser les vêtements, de les repasser (y compris les cols de chemise), d'enlever les taches.

■ La compagnie aérienne nipponne Japan Airlines distribue à qui en fait la demande un guide d'informations pratiques de 86 pages publié en anglais, le *JAL Handy*. On y trouve:

- divers caractéristiques des pays où JAL atterrit: heures d'ouverture en vigueur, températures moyennes minimales et maximales (en Fahrenheit et en Celsius) selon les saisons, standards électriques en usage, fiches ou adaptateurs nécessaires, pourboires;
- les codes téléphoniques des villes desservies et une description de leurs aéroports: coordonnées téléphoniques, distances des centres-villes et temps de parcours, transports de surface disponibles (train, autobus, taxis) et leurs tarifs respectifs;
- un tableau des fuseaux horaires;
- les lettres-codes des principales compagnies aériennes du monde: AC (Air Canada), CP (Canadian International), JL (Japan Airlines), etc.;
- un lexique des principaux termes anglais du transport aérien: *bumping, flag carrier, no show, open jaw, pool route, upgrade, value season*, etc.;
- un tableau d'équivalence des mesures anglaises et métriques;
- une initiation au japonais;
- Autre compagnie fort active au

dessus du Pacifique et en Asie où le volume de voyageurs d'affaires a monté en flèche durant la récente décennie, Cathay Pacific a son siège social à Hong-Kong. Elle transporte chaque année quelque dix millions de passagers dans le monde entier.

Plusieurs de ses circuits impliquent de longues envolées. Pour aider ses passagers à s'adapter à de tels périodes, elle leur propose, à tout moment du parcours, des plats de nouilles chaudes. Médecins et diététiciens vous le diront, celles-ci ont la propriété de stabiliser l'activité stomacale, mise parfois à rude épreuve à plus de 10 000 mètres d'altitude. La «recette», semble-t-il, rencontre un franc succès.

La compagnie, par ailleurs, incite ses clients à lui confier des «secrets» pour «mieux en faire profiter l'ensemble de sa clientèle». En voici deux:

— pour éviter la cohue à l'aéroport et d'inutiles attentes, réservez à l'avance auprès de votre hôtel une voiture qui viendra vous chercher dès votre arrivée; il ne vous en coûtera pas nécessairement plus cher, car nombre d'établissements situés au voisinage des aéroports exploitent des systèmes de navettes;

— pour contrer les effets du décalage horaire, planifiez vos réunions d'affaires en fin d'après-midi lorsque votre voyage vous aura fait franchir plusieurs fuseaux vers l'est et au début de la matinée si, au contraire, vous sautez plusieurs fuseaux plus à l'ouest: votre organisme sera alors plus d'attaque. Il est rentable, n'est-ce pas, d'aider son prochain...

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Communications en action... au Programme français!



Venez mettre à contribution les relations harmonieuses que vous avez établies et cette solide crédibilité que vous avez su bâtir durant ces 5 années d'expérience pertinente* auprès des médias canadiens et des journalistes du monde des arts et, particulièrement ceux du milieu cinématographique.

Ce défi des plus attrayant ne peut être relevé que par une personne dynamique et innovatrice, titulaire d'un diplôme universitaire* dans une discipline appropriée et possédant une connaissance générale du cinéma et de la distribution de films documentaires et d'animation. Il va sans dire que la maîtrise de la langue française est essentielle afin de pouvoir apprécier les textes rédigés pour publication ou diffusion auprès des médias. La connaissance de la langue anglaise est également requise.

Si ce poste d'une durée temporaire de trois ans avec bonne possibilité de prolongation vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 7 mai 1997, en indiquant le numéro de concours NG4746, à la : Direction des ressources humaines (A-12), C.P. 6100, Succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3H5.

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi. Merci de faire parvenir votre c.v. Nous tenons cependant à vous aviser que seules les personnes dont la candidature sera retenue recevront un accusé de réception, au plus tard le 23 mai 1997.

* Toute combinaison de formation et d'expérience jugée équivalente sera également considérée.



OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
NATIONAL FILM BOARD OF CANADA

QuébecTel

AVIS DE DIVIDENDES

Les dividendes mentionnés ci-après ont été déclarés payables le 1^{er} juillet 1997 aux actionnaires inscrits le 2 juin 1997.

- Actions privilégiées, 5 %, série 1955 : un dividende trimestriel de 25 cents par action.
- Actions privilégiées, 4 1/4 %, série 1955 : un dividende trimestriel de 23 1/4 cents par action.
- Actions ordinaires : un dividende trimestriel de 33 cents par action.

Le 16 avril 1997, les actionnaires ont approuvé un arrangement visant l'échange des actions ordinaires de Québec-Téléphone contre des actions ordinaires de Le Groupe QuébecTel Inc., qui deviendra la compagnie mère de Québec-Téléphone. La réorganisation doit prendre effet le 1^{er} mai 1997 et le dividende déclaré sur les actions ordinaires sera payé par Le Groupe QuébecTel Inc.

Par ordre du Conseil d'administration
Dorothee Biron
Secrétaire

Rimouski, Québec
Le 16 avril 1997

PROFESSEUR, PROFESSEURE

Le Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation est à la recherche d'un candidat ou d'une candidate pour un poste de professeur régulier à temps complet

Description du poste :

- Dispenser aux trois cycles des enseignements portant sur l'intervention en orientation scolaire et professionnelle en milieu scolaire
- Mener des recherches sur l'orientation en milieu scolaire et diriger des essais, des mémoires de maîtrise et des thèses de doctorat
- Participer aux activités administratives et aux activités de rayonnement inhérentes à ses fonctions

Critères de sélection :

- Doctorat en sciences de l'orientation ou dans un autre champ pertinent
- Expérience souhaitée en enseignement, en recherche et en intervention
- Maîtrise de la langue française

Date d'entrée en fonction : 1^{er} septembre 1997

Les personnes intéressées doivent faire parvenir, d'ici le 26 juin 1997, leur curriculum vitae, une description de leur expérience, de leurs recherches en cours, de leurs intérêts de recherche future ainsi que deux lettres de recommandation.

Yves Marcoux, directeur
Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Cité universitaire (Québec) G1K 7P4



Faculté des sciences de l'éducation

Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

En vertu de son Programme d'accès à l'égalité, l'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes. En accord avec les exigences du ministère de l'Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyens et citoyennes canadiens et aux résidents et résidentes permanents du Canada.

www.ulaval.ca

Défense nationale National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR GARNISON DE L'ESTRIE (FARNHAM), QUÉBEC

Des exercices de tir aux armes portatives se poursuivront de jour et de nuit aux champs de tir de la garnison de l'Estrie jusqu'à nouvel ordre.

Ce champ de tir se trouve sur une propriété du MDN, située à l'intérieur de la garnison de l'Estrie, sur la rive gauche de la rivière Yamaska, à environ 2,8 km au nord-ouest de Farnham. Il est possible d'obtenir un plan détaillé des champs de tir en s'adressant au Chef du Génie construction de la BFC Montréal.

Tous les chemins, routes et voies d'accès à la zone de la garnison indiqués par des affiches libellées en français et en anglais, interdisant l'entrée dans la zone.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, prévenez la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est interdit à toute personne non autorisée de pénétrer dans la zone ci-dessus.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77



Défense nationale National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DE SAINT-BRUNO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Saint-Bruno.

La zone de danger est circonscrite par les limites du camp de Saint-Bruno près de Saint-Basile le Grand (Québec), et sise dans la paroisse Sainte-Julie (cinquième concession) et la paroisse Saint-Bruno. Il est possible d'obtenir une description du champ de tir de Saint-Bruno en s'adressant au Chef du Génie construction de la BFC Montréal.

Tous les chemins, routes et voies d'accès à la zone du camp sont indiqués par des affiches libellées en français et en anglais, interdisant l'entrée dans la zone.

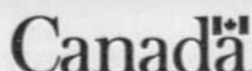
MUNITION ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez explosif, prévenez la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est interdit à toute personne non autorisée de pénétrer dans la zone ci-dessus.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77



LE DEVOIR

PL@NETE

La Solution INTERNET pour votre entreprise

NetAxis

482-8989
info@netaxis.qc.ca

BITS, BAUDS ET PIXELS

Sous le joug de l'intimidation

On traquait un mystérieux intrus cyber-spatial, c'est un adolescent mauvais farceur qui s'est avancé, piteux et repentant. La mésaventure d'une famille ontarienne aux prises avec un prétendu «cyber stalker» illustre on ne peut mieux notre propension à céder devant ces intimidantes nouvelles technologies qui nous assaillent.

L'épisode est trop révélateur pour qu'on le passe sous silence. Vous l'avez certainement lue ou entendue, cette truculente histoire de l'adolescent d'une petite localité ontarienne qui, pendant quatre mois, s'est amusé à intimider sa famille en se faisant passer pour un intrus électronique. Sous le pseudonyme de Sommy, le jeune Billy, 15 ans, interrompait des conversations téléphoniques en masquant sa voix, faisait s'éteindre la lumière ou s'arrêter les appareils électriques, confondant non seulement les membres de sa famille, mais aussi les enquêteurs de Bell et d'Ontario Hydro ainsi qu'une équipe d'experts en sécurité et en renseignement embauchée par deux réseaux de télé-américains.

Les «intrusions», qui avaient commencé en décembre, ont amené la famille à recourir à la police, qui a mis deux enquêteurs sur le coup en janvier. Après trois mois d'enquête et d'intervention de spécialistes divers, le mystère restait entier. Jusqu'à ce que l'adolescent, désespérément pris à son propre jeu, avoue, piteux, qu'il était bien Sommy, celui que la presse avait baptisé le «cyber stalker». Dans un communiqué émis dimanche dernier, sa mère, Debbie Tamai, déclarait: «I must have been blind... I feel stupid. So sorry.»

Pas à s'en faire

La pauvre mère n'a pas trop à s'en faire. Comme la plupart des gens pour qui l'informatique n'est ni un métier, ni une passion mais un vague domaine qui a rapport aux ordinateurs, ces nouvelles technologies de communication ont quelque chose d'intimidant. Si un débrouillard peut s'introduire sur les serveurs de la marine américaine ou de la CIA pour y remplacer la page d'accueil d'un site web, comme cela s'est produit il n'y a pas longtemps, l'intervention électronique d'un intrus dans la vie autrement paisible d'une famille tout ce qu'il y a de normale doit aussi être possible, non?

Ce sont plutôt les experts et les spécialistes de tous acabit qui devraient se sentir «stupid», pour emprunter le mot de Mme Tamai. Se laisser confondre par un adolescent qui n'a rien du génie en informatique, traquer un mystérieux «cyber stalker» en utilisant les appareils dernier cri de détection pour se retrouver devant un jeune comique dépassé par les événements. Vraiment!

Que dire maintenant des producteurs de la télé américaine, ceux de *Dateline NBC* et de *Discovery Channel* pour être plus précis, qui ont embauché une équipe de professionnels du renseignement et de la sécurité pour scruter à la loupe, pendant deux jours, les moindres recoins de la modeste maison de briques de deux étages située à Emeryville, localité de moins de 1000 habitants située à l'est de Windsor. «Intrusion of a cyber stalker», quel titre accrocheur pour sa prochaine émission à l'heure où la menace cyber-spatiale, appuyée sur l'insécurité des gens, est bonne pour les indices d'écoute.

Source de craintes et d'angoisses diverses, l'introduction de ces nouvelles technologies dans nos vies a quelque chose d'intimidant. Tout personnage de roman soit-il, Big Brother, tapi dans la pénombre d'une garde-robe, attend peut-être son heure après tout. Il y a dix, quinze ou vingt ans, la mésaventure de la famille Tamai aurait attiré les exorcistes et les chasseurs de fantômes; à quelques années d'un nouveau siècle, ce sont les experts en technologie de l'information que l'on appelle au secours. Cette intimidation, alimentée par les uns et les par autres, est décidément très bonne pour les affaires.

Et si le côté intimidant de ces technologies était surfait? Par exemple, n'avez-vous pas l'habitude de prendre pour argent comptant les directives devant lesquelles vous vous butez quand, d'aventure, vous aboutissez sur un site Internet ou un abonnement est requis. Prenez ce grand journal américain — que je ne nommerai pas — dont la version en ligne n'est accessible que sur abonnement, sans frais pour les habitants des États-Unis, mais payant pour les autres. Si vous répondez au formulaire en précisant que vous êtes du Canada, une invitation à payer quelques dizaines de dollars par mois surgit. Zut! Loin d'être intimidé, si vous répondez au questionnaire en tapant un code postal quelconque d'origine américaine tout en donnant votre adresse de courriel électronique, bingo, vous êtes reçus sans frais dans la grande famille. Des copains, qui m'ont raconté l'anecdote — et que je ne nommerai pas non plus — l'ont essayé, et cela a marché.

Il ne s'agit pas de nier les dangers, bien réels, que font courir les nouvelles technologies, ou plutôt l'utilisation qu'on en fait, sur la vie privée des gens. Cela dit, il faut reconnaître que l'on se laisse trop facilement intimider par elles. C'est vrai pour les familles Tamai de ce monde. Plus inquiétant, ça semble vrai aussi pour ceux qui sont censés connaître et maîtriser ces technologies.

Article du *Globe and Mail*
www.theglobeandmail.com/docs/news/19970421/GlobeFront/UCYBEMSB.html

chevreu@cam.org



Benoît Munger

INFORMATIQUE

Et la mémoire, pardi!

ANDRÉ SALWYN

C'est une histoire presque incroyable mais vraie. La nouvelle imprimante couleur à jet d'encre Stylus 800 qu'Epson vient de mettre en marché est une des toutes premières imprimantes qui donnent la possibilité d'imprimer des images couleur avec une résolution de 1440 x 720 points par pouce c'est à dire une résolution quasi photographique. C'est ce qui explique d'ailleurs l'attrait qu'elle exerce sur les entreprises et les utilisateurs.

Or, parmi ces derniers, un certain nombre d'acquéreurs travaillant sous *Windows 95* ont eu récemment la désagréable surprise de voir leurs premiers efforts d'impression se traduire par des pages entièrement vierges: l'imprimante semble imprimer mais, en fait, elle n'imprime rien!

Tous ces bons utilisateurs ont donc consulté le chapitre 6 du manuel qui est réservé au diagnostic des défaillances techniques et dans la section réservée à la résolution de divers problèmes d'impression, ils ont effectivement trouvé la partie qui traite des pages vierges. Celle-ci définit trois causes possibles au problème: «l'imprimante n'est pas l'imprimante par défaut, les paramètres du logiciel de l'imprimante ne correspondent pas à la dimension de vos feuilles de papier et les têtes d'impression sont bouchées».

Après avoir fait les vérifications nécessaires sans succès, ils ont alors appelé le numéro du service technique d'Epson pour consulter un technicien. Après avoir attendu, certains jusqu'à 40 minutes... (il faut croire que les techniciens d'Epson doivent être débordés)... un technicien appelé Mark offre une solution possible: le logiciel-pilote de l'imprimante doit avoir un problème, il faut en commander un autre à tel numéro.

On appelle ledit numéro... on attend 20 minutes et on réussit à convaincre la personne au bout du fil d'envoyer un autre logiciel-pilote par courrier. On essaye le nouveau logiciel-pilote... toujours pas d'impression. On ramène la machine chez le revendeur et on demande à être remboursé.

(A Toronto, le directeur du magasin Business Depot à Mississauga reprend la machine en exprimant son soulagement... «Je suis bien content de voir que je ne suis pas le seul à ne pas pouvoir la faire marcher!» Cette même semaine, dans le même magasin, deux autres acheteurs de la Stylus 800 ont demandé à être remboursés)

À la suite de diverses plaintes, on demande des explications à Epson. Caroline McGraw, la porte-parole, s'étonne. «C'est la première fois que j'entends parler de ce problème.»

On demande à essayer la machine qui arrive pronto le lendemain. On l'installe tel que recommandé et en faisant bien attention. On fait imprimer la page test recommandée par Microsoft... tout sort parfaitement.

On décide de pousser les essais. On fait monter une belle photo couleur à l'écran et on lance la commande d'impression. La machine se met en route, la page commence à sortir et on regarde: rien! Pas une ligne, pas un point, rien de rien! Juste une belle page blanche.

On essaye de nouveau après avoir ouvert le couvercle de l'imprimante et on s'aperçoit que, pendant que la page avance, le chariot contenant les têtes d'impression ne se déplace pas.

C'est peut-être le logiciel-pilote qui fait vraiment défaut. On se rend donc sur le site Internet d'Epson, on télécharge le dernier logiciel-pilote pour la Stylus color 800. On réinstalle le logiciel et on recommence: rien!...une autre page blanche!



On commence à penser qu'Epson va y goûter! Mais on se replonge quand même dans la lecture du manuel dans l'espoir d'y trouver une indication et on finit par la trouver: «Si votre imprimante est sous tension et qu'elle n'imprime pas, votre ordinateur n'a peut-être pas assez de mémoire pour imprimer le fichier que vous avez choisi. Augmentez la mémoire de votre ordinateur!»

Dans notre cas il ne pouvait s'agir de mémoire vive: l'ordinateur en contient 32 Mo. On vérifie la mémoire virtuelle et on s'aperçoit que dans la partition C où Windows est installé celle-ci n'est que d'une trentaine de Mo car la partition est presque pleine.

Le tout pour le tout

On décide de tenter le tout pour le tout. On augmente la dimension de la partition de 200 Mo ce qui augmente du même montant la dimension potentielle du sous-répertoire Temp où l'imprimante place le fichier à imprimer avant de le traiter. La solution aurait été d'éliminer certains programmes de la partition pour y faire de la place. On recommence les essais et cette fois, l'imprimante fonctionne et même remarquablement bien!

On pousse au maximum avec l'impression d'une photo couleur pleine page (11 x 8) à la résolution de 1440 x 720 points par pouce. L'opération a pris exactement 10 minutes y compris la numérisation de la photographie avec un processeur Pentium 166 Mhz. Le résultat a été fort satisfaisant.

Il reste encore à déterminer la dimension exacte d'espace libre qu'il faut avoir sur la partition qui contient le sous-répertoire Temp de Windows pour que l'imprimante fonctionne correctement.

À la suite de nos commentaires, Epson a réussi à reproduire le problème mais rejette le blâme sur les logiciels utilisés pour imprimer les graphiques comme Photo Shop et CoreDraw qui sont très gourmands en mémoire.

Il ne faut pas oublier non plus que le «spouleur» a aussi besoin d'espace physique sur le disque dur — espace qui grandit avec la complexité du graphique et la résolution recherchée.

Il est important que les utilisateurs soient au courant de ce problème. À défaut de quoi, comme c'est arrivé, ils risquent de se décourager et de rendre une machine qui offre une technologie d'impression vraiment supérieure et des résultats très impressionnants et qui, en fin de compte, ne mérite pas d'être rejetée pour une simple question d'espace libre sur un disque dur.

salwyn@montrealnet.ca

Ray Bradbury souhaite plus de livres et moins d'ordinateurs

L'écrivain américain lance une mise en garde contre une éducation uniquement basée sur les nouvelles technologies

AGENCE FRANCE-PRESSE

L'écrivain américain Ray Bradbury a lancé une mise en garde contre les risques d'une éducation uniquement basée sur les nouvelles technologies et a plaidé pour davantage de culture littéraire, vendredi lors d'une conférence de presse en Argentine.

Pour le célèbre auteur de science-fiction, qui participait à la Foire internationale du livre, Internet «suscite une grande fascination, mais en réalité ne permet pas de développer la créativité».

Interrogé sur le recul de la culture littéraire devant l'avancée de l'image et de l'informatique, l'écrivain a répondu: «Le livre est un objet personnel. Quand on va au lit, on ne peut emmener que deux choses, un livre ou une personne.»

Bradbury, 77 ans, est l'un des auteurs de science-fiction les plus vendus dans le monde, auteur notamment de *Fahrenheit 451* et *Chroniques martiennes*.



Ray Bradbury

CAMELOT ouvert 7 jours expédition

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

Site Internet: www.camelot.ca

MONTREAL
• 1 Place Ville Marie 861-7400
• 1191 Place Phillips 861-5019

QUEBEC
• Place de la Cité 653-8888
2600 boul. Laurier, Ste-Foy

Bibliothèque de Montréal

accès
quid de nos services
catalogue Médiac
visite découverte
recherche
aide et formation
services et collections
concert
plan du site

Du neuf! Voici 10 bonnes raisons de choisir cedep.net aujourd'hui

- 1- Vous allez découvrir de nouvelles facettes de l'Internet avec nos valeurs ajoutées.
- 2- Vous allez pouvoir, comme particulier, choisir un abonnement en bloc d'heures (200 heures pour 80 \$ plus taxes) ou en temps illimité (25 \$ par mois ou 250 \$ par année, plus taxes).
- 3- Vous allez pouvoir, comme entreprise, choisir votre vitrine sur le Web (consultation, création, hébergement, base de données, etc.) à partir de 395 \$ par année (plus taxes).
- 4- Vous allez pouvoir, comme professionnel de l'immobilier, inscrire vos propriétés à vendre, pour les faire connaître aux internautes-investisseurs du monde entier (visitez biq.com et immobilibus.com).
- 5- Vous allez vous sentir à la page, moderne, avant-gardiste, avec audace face aux défis de l'avenir.
- 6- Vous allez apprendre à apprendre du neuf pour stimuler votre pouvoir d'invention, de créativité et d'innovation.
- 7- Vous allez mieux voir arriver le futur pour le reste de votre vie, sur l'autoroute de l'information, quels que soient votre âge, votre occupation, votre scolarité.
- 8- Vous allez vous faire des amis et des clients dans plusieurs pays et ainsi augmenter vos chances de réussite en affaires.
- 9- Vous allez bientôt pouvoir vendre vos produits et vos services à travers le monde avec MasterCard ou Visa en toute sécurité.
- 10- Vous allez profiter de la richesse d'expériences d'un collège privé fondé en 1954 et consacré aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

GRATUIT

Prenez un abonnement d'un an avant le 31 mai 1997 et recevez gratuitement un exemplaire du livre «Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès» d'une valeur de 15 \$.

Notre différence, c'est l'entrepreneursip.
L'entrepreneursip, c'est notre stratégie.
Notre stratégie fera votre différence.

Téléphonez aujourd'hui!
Abonnez-vous tout de suite!
(514) 277-2110/277-2117
1-888-333-2110
5277 avenue du Parc
Montréal (Québec) H2V 4G9
courriel électronique: info@cedep.net

CEDEP.NET

<http://www.cedep.net>



Jean-Guy Leboeuf, Adm. A. Économiste et Andragogue



Une division du collège Jean-Guy Leboeuf

LE DEVOIR

LES SPORTS

EN BREF

Victoire de Paul Tracy

Nazareth, Pennsylvanie (AP) — La longue série d'insuccès de l'équipe Penske a pris fin, hier, lorsque le Canadien Paul Tracy, a devancé de peu l'Américain Michael Andretti pour remporter le Grand Prix de Nazareth. L'équipe de Roger Penske n'avait pas remporté de course depuis la victoire de Al Unser fils à Vancouver, en 1995. Tracy, lui, était en quête d'un premier triomphe en 27 courses. « Cette victoire signifie beaucoup pour l'équipe Penske, a dit un Tracy soulagé. Mercedes a trimé dur sur le moteur afin de nous permettre de renouer avec la victoire. » Unser a pris le troisième rang. La course a été très serrée. Cependant, les trois derniers tours ont été disputés sous un drapeau jaune, ce qui a peut-être empêché Andretti de dépasser Tracy. Le Québécois Patrick Carpentier a terminé au 12e rang, ce qui lui a permis d'ajouter un point au classement des pilotes. Parti de la troisième place, Carpentier a connu un excellent départ, s'emparant de la deuxième position après l'arrêt au puit de Andretti. Il est demeuré deuxième jusqu'au 64e tour alors qu'il est entré au puit pour faire le plein. Malheureusement, il a calé son moteur en tentant de repartir et il avait chuté au 12e rang au moment de reprendre la course. Son deuxième arrêt au puit n'a pas été bénéfique non plus car, peu après son retour en piste, la course était neutralisée.

Quatrième victoire de Hale Irwin

Las Vegas (AP) — Hale Irwin a continué sa domination sur le circuit senior de la PGA en inscrivant, hier, sa quatrième victoire de la saison, sa deuxième d'affilée, lors de la classique de Las Vegas. Irwin, qui avait éprouvé des difficultés sur les verts pendant toute la journée, a inscrit un birdie au 18e trou grâce à un roulé de 15 pieds pour s'assurer de la victoire, un coup devant Isao Aoki. Irwin a remis, hier, une carte de 72, un au-dessus de la normale, pour terminer le tournoi avec un dossier de 207, six coups sous le par.

Soccer: Canada 0 Jamaïque 0

BURNABY, C.-B. (PC) — Le Canada est toujours en quête d'un premier but dans la phase finale des qualifications pour la Coupe du monde de soccer après un match nul de 0-0 face à la Jamaïque. Les Canadiens, qui ont joué devant 7634 spectateurs, hier à Burnaby en Colombie-Britannique, ont connu des défaites de 4-0 et 3-0 face au Mexique et aux États-Unis en plus de livrer un match nul 0-0 au Costa-Rica. Au classement, le Canada a deux points, deux de moins que le Costa Rica.

Expos 3, Mets 5

La chance a abandonné Smith

PRESSE CANADIENNE

À son 1000e match en carrière comme releveur, Lee Smith, abandonné par la chance, a accordé ses premiers points au Stade olympique quand les Mets de New York se sont sauvés avec une victoire de 5-3 en 10 manches pour mettre fin à une série de six victoires des Expos.

Smith a brisé les bâtons de Todd Hundley et d'Alex Ochoa dans cette manche, mais ils ont tout de même obtenu des simples. Puis un simple au champ intérieur de Manny Alexander, un coup en flèche qui a atteint Smith à la cuisse, a rempli les cousins. Avec un peu plus de veine, Smith aurait pu alors avoir déjà mis fin à la manche.

Mais Rey Ordóñez, qui avait produit un premier point en quatrième, a ensuite poussé deux coureurs au marbre avec un simple dans la droite.

En 22 matches, soit en 26 manches de travail, le grand droitier qui prendra le chemin du Temple de la Renommée dans quelques années, n'avait jamais accordé de point à Montréal. Il avait protégé 16 victoires au cours de cette période.

Mais tout de même, quel séjour à domicile pour les Expos. Dommage qu'ils doivent reprendre la route, même si ce n'est que pour un arrêt de deux matches à Chicago.

Smith (0-1) a bien sûr été débité de la défaite, alors que la victoire est allée à la fiche de Greg McMichael (1-2), qui a limité les Expos à trois coups sûrs en trois manches. Il a retiré six frappeurs sur des prises, un sommet en carrière.

Omar Daal est venu tirer les Expos et Ugueth Urbina d'un mauvais pas en début de neuvième quand il a liquidé John Olerud pour le troisième re-

Après l'élimination du Canadien

Tremblay or not Tremblay...

Corey confirme Houle dans ses fonctions, tandis que ce dernier reste muet sur le sort de l'entraîneur du Canadien

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

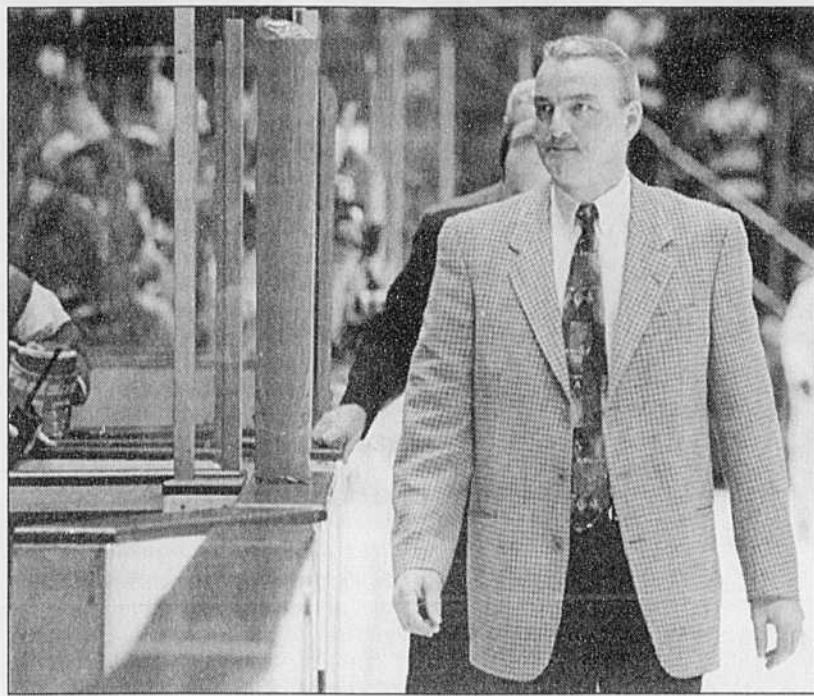
L'incertitude qui plane sur le retour de Mario Tremblay derrière le banc du Canadien risque d'être le principal sujet de conversation dans l'entourage de l'équipe au cours des prochains jours.

Après le match de samedi au New Jersey, le président du Canadien, Ronald Corey, s'est empressé de confirmer Réjean Houle dans ses fonctions de directeur général. Houle, en revanche, n'a pas affiché le même empressément envers son entraîneur, laissant planer la possibilité d'un éventuel congédiement ou d'une fictive « démission ».

Hier, plusieurs joueurs ont dû répondre à des questions concernant leur entraîneur. Si plusieurs joueurs disent souhaiter son retour, d'autres font preuve d'une réserve qui en dit long sur la compétence de Tremblay et les relations qu'il entretient avec ses hommes.

Brian Savage s'est montré le plus sévère à l'égard de Tremblay alors qu'une douzaine de joueurs sont passés prendre leurs effets personnels au Centre Molson au lendemain de leur honteuse élimination. En clair, l'attaquant va exiger un échange au cours des prochains jours si jamais Houle lui confirme le retour de Tremblay.

« Je suis frustré, a dit Savage. Ce fut une saison difficile. J'ai eu un excellent départ puis des changements ont été apportés et ma production a diminué. » « Il est très difficile de marquer depuis le banc des joueurs, a-t-il ajouté. J'ai vécu cette année les mêmes problèmes que l'an dernier. J'estime qu'on ne m'a pas employé de la bonne façon. Mon rôle est de marquer des buts et je



PRESSE CANADIENNE

Après la mauvaise année du Canadien, le sort de Mario Tremblay demeure incertain.

n'en ai pas toujours eu l'occasion. C'est pourquoi j'entends rencontrer Réjean Houle en compagnie de mon agent (Larry Kelly) au cours de la semaine. On va alors décider de ce qui est bien pour l'équipe et pour moi.

« J'espère poursuivre ma carrière à Montréal. Ma fiancée et moi adorons la ville. J'aime l'équipe et mes coéquipiers. Je serais très déçu de devoir partir. »

Comme l'an dernier, Savage a eu un bon départ. Après 61 matchs, il présentait un dossier de 22 buts et 56 points. Mais il a terminé la saison en queue de poisson, récoltant seule-

ment un but à ses 21 derniers matchs. Et en séries, il a été limité à un but et une passe en cinq rencontres.

Mario Tremblay a ses torts dans ce dossier mais Savage a également sa large part de responsabilités. Le divorce entre Savage et l'organisation risque d'être prononcé au cours de l'été.

Un bon entraîneur?

Martin Rucinsky espère le retour de Tremblay. Mais l'attaquant s'est fait surprendre par une question à laquelle il n'a pu répondre.

« Tremblay est honnête envers les

joueurs. C'est vraiment un bon gars », a dit Rucinsky.

Mais était-il bon entraîneur? « Je ne le sais pas », a répondu le Tchèque sans se rendre compte de son impair. « C'est sûr qu'il est bon entraîneur », s'est-il repris en patinant plus rapidement qu'il ne l'a fait contre les Devils.

« Tremblay n'est pas responsable des problèmes de l'équipe, a-t-il soutenu après être retombé sur ses pieds. Le personnel d'entraîneurs a travaillé très fort. Il faut se rappeler que Mario Tremblay est arrivé ici l'an dernier alors que l'équipe avait une fiche de 0-5. On a quand même participé aux séries deux années de suite. »

« Je pense qu'il mérite le respect de tous. Il a commis des erreurs. Mais qui n'en commet pas? »

Méchants et injustes

Patrice Brisebois aime bien Mario Tremblay. Le défenseur a toutefois loué son travail en s'attardant sur celui de ses adjoints.

« Mario fait son possible. C'est un bon coach. Il veut et il a du caractère, a dit Brisebois. Je trouve que les gens ont souvent été méchants et injustes envers lui. »

« Il est vraiment bien entouré, a-t-il ajouté. Lappy (Jacques Laperrière) fait un excellent travail. C'est lui qui m'a le plus aidé depuis que je suis ici. »

Brisebois a par contre écorché quelques coéquipiers.

« Trop de joueurs se sont moqués de l'équipe cette saison. Un tel ne voulait pas jouer avec celui-là, un autre se plaignait de son temps de glace, etc. Cette année, c'était chacun pour soi. C'est pour ça qu'on a perdu », dit-il, et conclure le défenseur dont l'avenir à Montréal demeure très incertain.

La saison n'est pas terminée pour Recchi et Koivu

PRESSE CANADIENNE

La saison de Mark Recchi et de Saku Koivu n'est pas terminée. Les deux attaquants du Tricolore se sont envolés hier soir vers la Finlande où ils représenteront leur pays lors des championnats du monde de hockey. Les deux joueurs semblaient très heureux à l'idée de prolonger leur saison après l'élimination du Canadien.

« Ça va me permettre d'oublier notre saison », a dit Koivu, qui espérait être rejoint par ses compatriotes finlandais Teemu Selanne, Jari Kurri, Jere Lehtinen et Teppo Numminen pour la durée des championnats.

« Les séries ont été courtes pour nous. J'ai aussi été blessé durant la saison. C'est pourquoi il me reste beaucoup de hockey dans les jambes. »

En Finlande, Recchi et Koivu seront dans des camps opposés, eux qui forment un des meilleurs duos de toute la Ligue nationale. Koivu n'entend pas s'en laisser imposer par son ailier droit.

« J'aurai du plaisir à l'affronter. Mais je vous jure qu'il ne marquera pas. L'issue du match importe peu. Ce que je veux, c'est de le tenir en échec », a-t-il blagué. Comme la majorité de ses coéquipiers, Koivu s'attend à des changements au cours de l'été.

« La décision appartient à la direction. On a perdu en première ronde et il y aura sans doute des changements. Mais nous avons une jeune équipe et il faut être patient. Je crois que nous avons les éléments pour gagner. »

Et la série contre les Devils? « Nous avons joué le dernier match sans aucune intensité », a reconnu Koivu, qui compte revenir à Montréal dès la fin des championnats dans deux semaines.

Recchi est également heureux de poursuivre sa saison même s'il a participé à tous les matches du Canadien cette année.

« Je ne suis pas encore prêt à ranger

mes patins », dit-il.

Recchi, qui a été le joueur de l'année chez le Tricolore, a répété que certains joueurs ne se sont pas présentés pour le match de samedi. Il dit s'attendre à des changements.

« La direction va faire son évaluation de l'équipe. On peut certainement l'améliorer. »

Selon l'attaquant natif de la Colombie-Britannique, la saison a été marquée par un manque de régularité.

« Trop de joueurs ne se sont pas présentés aux matches. Certaines personnes sont comme ça », a déploré celui qui a joué avec ardeur du premier au dernier match.

HOCKEY

ÉLIMINATOIRES

Par PC
Première ronde
Quarts de finale

Association Est

Quatre de sept

New Jersey vs Montréal (CBC, SRC)

Jeudi, 24 avril

Montréal 4 New Jersey 3 (3 P)

(New Jersey mène 3-1)

Samedi, 26 avril

New Jersey 4 Montréal 0

(New Jersey gagne la série 4-1)

Buffalo vs Ottawa (CBC, RDS)

Vendredi, 25 avril

Ottawa 4 Buffalo 1

(Ottawa mène 3-2)

Dimanche, 27 avril

Buffalo à Ottawa, 19h30

Mardi, 29 avril

x-Ottawa à Buffalo, 19h30

Philadelphie vs Pittsburgh (TSN)

Samedi, 26 avril

Philadelphie 6 Pittsburgh 3

(Philadelphie gagne la série 4-1)

Florida vs N.Y. Rangers

Vendredi, 25 avril

N.Y. Rangers 3 Florida 2 (P)

(New York gagne la série 4-1)

Association Ouest

Quatre de sept

Colorado vs Chicago (TSN)

Samedi, 26 avril

Colorado 6 Chicago 3

(Colorado gagne la série 4-2)

Dallas vs Edmonton (CBC)

Vendredi, 25 avril

Edmonton 1 Dallas 0 (2P)

(Edmonton mène 3-2)

Dimanche, 27 avril

Dallas 3, Edmonton 3

(La série est égale 3-3)

Mardi, 29 avril

Edmonton à Dallas, 20h

Detroit vs St. Louis

Vendredi, 25 avril

Detroit 5 St. Louis 2

(Detroit mène 3-2)

Dimanche, 27 avril

Detroit 3, St. Louis 1

(Detroit gagne la série 4-2)

Anaheim vs Phoenix

Jeudi, 24 avril

Phoenix 5 Anaheim 2

(Phoenix mène 3-2)

Dimanche, 27 avril

Anaheim 3, Phoenix 2

(La série est égale 3-3)

Mardi, 29 avril

Phoenix à Anaheim, 22h30

Victoire de Chang à Lake Buena Vista

Lake Buena Vista, Floride (AP) — Le favori Michael Chang a défait le Sud-Africain Grant Stafford 4-6, 6-2 et 6-1 pour remporter le tournoi de tennis sur terre battue de Lake Buena Vista, en Floride.

Chang a cependant eu à contrer les efforts d'un Stafford très déterminé qui a aisément enlevé le premier set.

Mais le talent a finalement prévalu et Chang s'est imposé en perdant seulement trois parties dans les deux derniers sets.

Villeneuve a dû se résigner

Avec cette victoire à Imola, Frenzen devient un rival sérieux

D'APRÈS PC ET AP

Saint-Marin — Jacques Villeneuve n'avait pas caché son souci avant le départ du Grand Prix de Formule Un de Saint-Marin, la pluie qui était annoncée augurait mal... Des prévisions qui devaient s'avérer justes, mais pour d'autres raisons.

Al'échauffement, alors que son coéquipier Heinz Harald Frenzen réalisait le meilleur temps en chaussant des pneus intermédiaires, Villeneuve a refusé d'opter pour ces « gommes » et il s'est contenté du huitième rang sans toutefois s'inquiéter. La météo devait lui donner raison puisque la course a débuté sur une piste sèche.

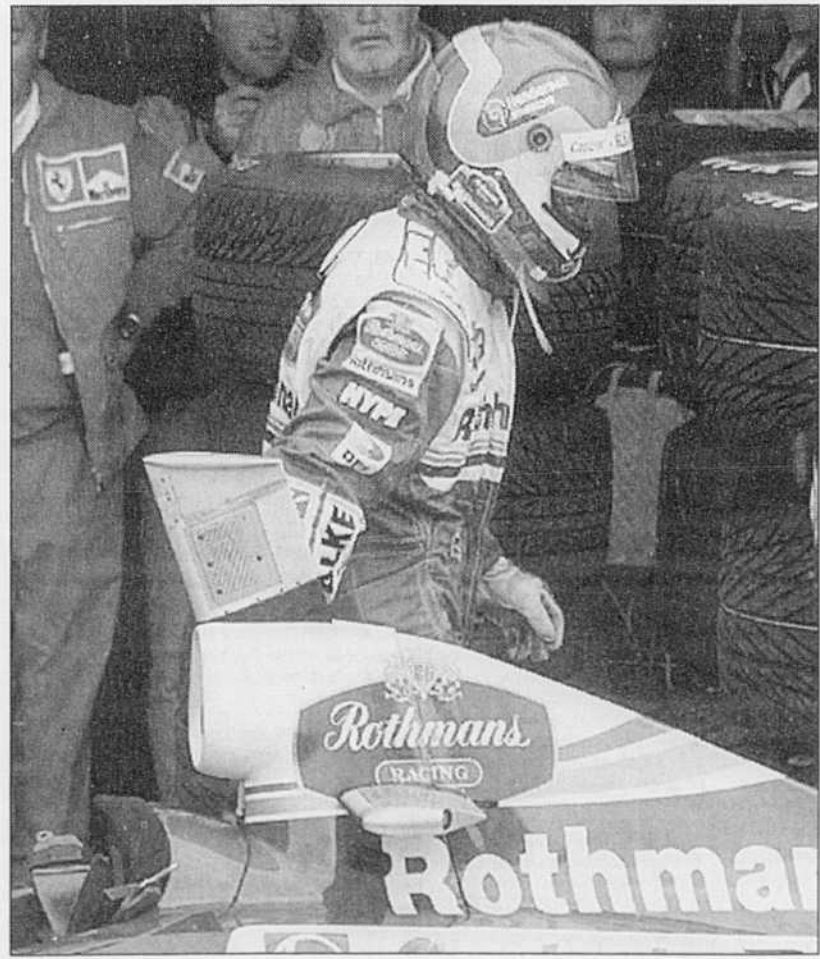
Auteur d'un excellent départ, Villeneuve, parti de la première ligne, a réussi à contenir les assauts de Michael Schumacher et Frenzen jusqu'aux ravitaillements qui se produisirent pour les trois pilotes entre les 23e et 26e tour.

Villeneuve s'est ensuite retrouvé en troisième place et il a commencé à perdre du terrain sur ses adversaires: « Après mon arrêt, j'ai éprouvé des problèmes avec mon sélecteur de vitesses, a-t-il expliqué. Je ne pouvais plus contrôler la sélection des rapports. Il devenait extrêmement difficile de conduire dans ces conditions et c'est pour cette raison que je suis rentré au stand. »

« C'était peine perdue, a soupigné Villeneuve. L'équipe était prête à effectuer les réparations quand je me suis arrêté, mais malgré tous les bidouillages des mécaniciens, la première vitesse n'a jamais voulu s'enclencher. »

Piaffant dans son cockpit, Villeneuve a dû se résigner à l'idée d'abandonner: « Je ne suis vraiment pas content parce que j'ai perdu l'occasion de marquer quelques points qui auraient pu conforter un peu mon avance dans la course au titre. »

Qui plus est, la prochaine course est à Monaco, un circuit où il n'a guère brillé l'an dernier et qu'il appréhen-



ASSOCIATED PRESS

Jacques Villeneuve a dû abandonner la course à cause d'un sélecteur de vitesses défectueux.

de particulièrement.

« Ce sera une manche difficile. J'aurais vraiment aimé prendre un peu de marge ici afin de me mettre à l'abri de toute remontée là-bas. »

Enfin, dernier motif de stress pour Villeneuve, la victoire qui est revenue à son coéquipier. Jusque là, Frenzen n'était pas menaçant et semblait même avoir du mal à s'intégrer chez Williams. Tout est clair désormais:

c'est un rival, et le principal car à armes égales.

Les résultats

Voici les résultats de ce Grand Prix de Saint-Marin, quatrième manche de la saison de Formule-1, disputé sur 62 tours du circuit d'Imola (4,93km) et les classements.

1 - Heinz-Harald Frenzen, Allemagne, Williams-Renault, 1:31:00.673

heure (201.509 km/h de moyenne).

2 - Michael Schumacher, Allemagne, Ferrari, 1:31:01.910.

3 - Eddie Irvine, Irlande, Ferrari, 1:32:19.016.

4 - Giancarlo Fisichella, Italie, Jordan-Peugeot, 1:32:24.061.

5 - Jean Alesi, France, Benetton-Renault, 61 tours.

6 - Mika Hakkinen, Finlande, McLaren-Mercedes, 61 tours.

7 - Nicola Larini, Italie, Sauber-Petronas, 61 tours.

8 - Olivier Panis, France, Prost Mugen-Honda, 61 tours.

9 - Mika Salo, Finlande, Tyrrell-Ford, 60 tours.

10 - Jos Verstappen, Pays-Bas, Tyrrell-Ford, 60 tours.

11 - Ukuyo Katayama, Japon, Minardi-Hart, 59 tours.

Championnat du monde des conducteurs

1 - Jacques Villeneuve, Québec, 20 points.

2 - Michael Schumacher, Allemagne, 14.

3 - À égalité: David Coulthard, GB, 10.

— Harald Frenzen, Allemagne, 10.

— Eddie Irvine, Irlande, 10.

— Gerhard Berger, Autriche, 10.

— Mika Hakkinen, Finlande, 10.

8 - Olivier Panis, France, 6.

9 - Ralf Schumacher, Allemagne, 4.

10 - À égalité: Johnny Herbert, GB, 3.

— Giancarlo Fisichella, Italie, 3.

— Jean Alesi, France, 3.

13 - Nicola Larini, Italie, 1.

Championnat du monde des constructeurs

1 - Williams-Renault, 30 points.

2 - Ferrari, 24.

3 - McLaren-Mercedes, 20.

4 - Benetton-Renault, 13.

5 - Jordan-Peugeot, 7.

6 - Prost Mugen-Honda, 6.

7 - Sauber-Petronas, 4.

Prochaine course, Grand Prix de Monaco, le 11 mai.

NOUVEAUTÉS

BREPOLS

PARDON, MODE D'EMPLOI

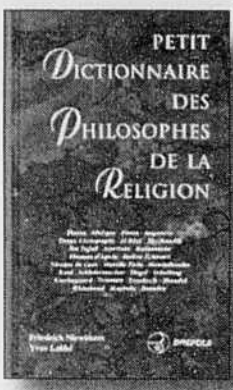
Jacques Laffitte
Les images figées de nous-mêmes, d'autrui, de Dieu, de la société sont à la source de nombreux blocages dans les relations humaines. Voici des pistes pour découvrir comment en finir avec la peur, l'esprit de revanche ou la haine.



240 PAGES, 28,95 \$

PETIT DICTIONNAIRE DES PHILOSOPHES DE LA RELIGION

Friedrich Niewöhner, Yves Labbé
Un dictionnaire pour connaître les religions, comprendre le sens de l'institution dans une tradition, une écriture, une ritualité, avec sa créativité en manière de doctrine d'éthique ou encore d'art.



875 PAGES, 48,95 \$

SE RETROUVER SOI-MÊME

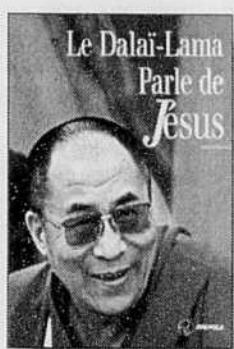
Cardinal Carlo Maria Martini
À travers les évangiles et l'observation des différentes manières qu'on y trouve de se rapporter à Jésus, voici une proposition de cheminement pour celui ou celle qui sait que le chemin du mystère mène vers l'intériorité.



240 PAGES, 31,95 \$

LE DALAI-LAMA PARLE DE JÉSUS

Avec un sens aigu du dialogue interreligieux, le Dalai-lama commente ici les Évangiles pour la première fois. Fort de toute la sagesse bouddhiste, il interprète le cœur de la révélation chrétienne.



300 PAGES, 34,95 \$

DISTRIBUTION FIDES

ACTIVITÉS



MARIE UN NOUVEAU REGARD

RENCONTRE avec le Père Georges Madore

Le dimanche 4 mai 1997 à 19 h 30

SANCTUAIRE MARIE REINE DES CŒURS
3800, RUE BOSSUET, MONTRÉAL (MÉTRO CADILLAC)

ENTRÉE GRATUITE

FIDES

RELIGIONS

Dieu merci, il y a encore des gens gentils

Le courrier à genoux

Pas de «chair pourrie» cette année dans le courrier. Mais encore des menaces et des Niagara d'insultes déversées jusqu'à plus soif. Décidément, certains lecteurs ont de la difficulté à souffrir le moindre écart critique, qu'ils souhaiteraient étouffer.

C comme chaque année, à peu près à la date anniversaire de la relance de cette chronique voici donc revenu le temps du petit florilège des feuilles, toujours plus ou moins catholiques, toujours par la couverture hebdomadaire de l'actualité religieuse.

gent au foyer de lire les autres journaux pour pouvoir prendre part à leur conversation à table», écrit un monsieur. Plus récemment une dame de Saint-Lambert s'est même désolée qu'à cause de moi («Baillargeon 1er», s.v.p.), elle prenait sa propre sœur «en aversion».



Stéphane Baillargeon

Cette année 1996-1997, la correspondance a encore été un peu moins volumineuse que la première année de Religions. Comme je l'ai déjà expliqué, il semble que le seul fait d'avoir révélé dans le Courrier à genoux les innombrables méchancetés et anathèmes que me valaient certains textes, ait suffi à calmer les ardeurs inquisiteurs. Cela dit, elles ont repris du mieux ces derniers temps, et toujours pour les mêmes sempiternelles raisons.

C'est que la frangine maintenant détestée introduit Le Devoir dans la maison familiale. «*Touche pas à Mahomet mon gros, tu serais obligé de te cacher*», écrit-elle finalement. Je ne suis même pas gros d'abord.

Allons-y donc de façon ordonnée, en pigeant dans la centaine de lettres reçues. Un petit échantillon des nouvelles insultes pour commencer? Cette année, j'ai été traité de «*Pauv' malade*», de «*minable*» et d'«*icono-gauche*», de «*bourgeois attardé*» et d'«*intellectuel hypnotisé*», mais aussi d'adepte du «*scholasticisme moyenâgeux*».

Comme d'habitude, ce sont encore et toujours les catholiques orthodoxes qui prennent la mouche le plus facilement. Cette année, un *Perspective* sur le sort réservé aux divorcés dans l'Église catholique a particulièrement chatouillé les sensibilités. Là comme ailleurs, à chaque fois, la logique est la même: on me reproche d'avoir cité des hérétiques et de ne pas comprendre la vérité inscrite dans le magistère et défendue en haut lieu. Parole d'Évangile, quand tu nous tiens...

Comme le dit la chanson... Dans ce merveilleux monde où l'on est dans ses croyances — alors qu'on peut se contenter d'avoir des idées — on déteste ceux qui pensent et croient autrement. Mais comme le dit la chanson, ce qu'il y a d'emmerdant avec la morale, c'est que, justement, c'est toujours la morale des autres.

Un lecteur me dit qu'il «*creuse quotidiennement le sujet de mon excommunication*». Une lectrice demande à mes patrons de me «*reduire au silence*», parce que j'écris «*les vrais versets sataniques*». Sinon, avertit-elle, «*nous pourrions revenir à la charge plus longuement et plus efficacement*». Personne n'a ressorti l'étonnant «*chair pourrie*» d'il y a trois ans. Le niveau monte.

Comme d'habitude, ce sont encore et toujours les catholiques orthodoxes qui prennent la mouche le plus facilement. Cette année, un *Perspective* sur le sort réservé aux divorcés dans l'Église catholique a particulièrement chatouillé les sensibilités. Là comme ailleurs, à chaque fois, la logique est la même: on me reproche d'avoir cité des hérétiques et de ne pas comprendre la vérité inscrite dans le magistère et défendue en haut lieu. Parole d'Évangile, quand tu nous tiens...

Assez souvent, ces lecteurs outrés annoncent qu'ils ne liront plus *Le Devoir*, un point c'est tout. «*Je me contenterais comme les autres qui lo-*

Et puis, à ces quelques lecteurs qui ont exprimé leur sympathie quand la chronique a été menacée de disparaître, pendant une petite semaine, l'automne dernier. Mais voilà. Elle est ressuscitée, n'en déplaise à certains autres...

moyens — même si le pouvoir a toujours été la mesure de tolérance de l'Église. Les mentalités ont heureusement changé. Sauf pour quelques-uns, qui souffrent la critique, parce qu'ils ne peuvent plus l'étouffer.

La récente chronique sur l'Église catholique et les juifs a aussi fait travailler un peu plus Postes Canada Post. Au cours des deux dernières semaines, j'ai reçu des torchons antisémites de personnes aux positions respectées, un professeur par exemple, et puis un vieux curé qui pisse la copie chaque fois qu'un dogme catholique est le moindre questionné. Le premier justifie les positions antijuives en reprenant les vieilles thèses en odeur préfacistes du tournant du siècle sur la place économique jugée trop importante qu'aurait occupée les communautés juives en Occident. Le second est encore plus franc: il cite Hitler, et rien de moins, comme modèle de relation avec les juifs.

Leurs noms? Il est plus charitable pour leur réputation de les taire. Je me contente de crier haut et fort à ces racistes, qui se reconnaissent, que je les méprise à m'en confesser. Dieu merci, il y a encore des gens gentils. Je pense particulièrement à tous ceux qui prennent le temps de m'envoyer des remarques critiques et même très sévères, mais polies, ou des photocopies de textes et même des bibliographies pour boucher les trous de ma culture.

Et puis, à ces quelques lecteurs qui ont exprimé leur sympathie quand la chronique a été menacée de disparaître, pendant une petite semaine, l'automne dernier. Mais voilà. Elle est ressuscitée, n'en déplaise à certains autres...

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

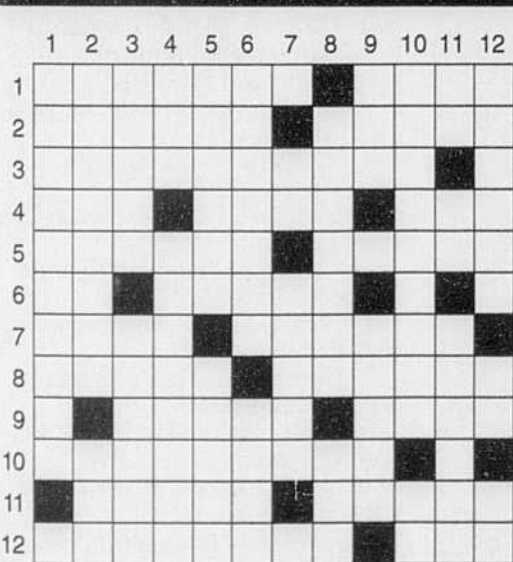
LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement : cartes de crédit

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- S'écarter de sa direction. — Influencer.
 - Raccorder avec du plâtre. — Vérité et arrêt définitivement un compte.
 - Vigne vierge.
 - Mollusque. — Puits naturel. — Feu.
 - Hargne. — Instrument de musique.
 - Ferrure. — Massif des Alpes.
 - Sa capitale est Salt Lake. — Fructification de la rouille du blé.
 - Agape. — Travail.
 - Temps passé. — Il boit du lait.
 - Théorie relative à la formation de l'embryon.
 - Tentera. — Commode.
 - Dispute. — Métal.
- VERTICALEMENT**
- Auteur.
 - Champignon. — Insecte sans ailes.
 - Déraper. — Radoucissant.

Solution de samedi
1. MONSIEUR CHOC
2. AVOCURENO
3. CIMENTREUN
4. OXYMERS
5. MINOTIER P
6. FANER DUODI
7. TAXIBESSEK
8. UNITELESTRE
9. MALLEBES PAR
10. ELAVETTE PO
11. ELEVA RA SEN
12. ROUILLETTES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

A SARAGUAY, beaucoup de cachet, 4 c.c., foyer ouvert sur salon/salle à manger, près école. 359.000\$. 331-4864.

I LE PERROT. Vue panoramique St-Laurent. Superbe canadienne pierre des champs. Bureau professionnel au s/sol. 295.000\$. Rés.: 848-1884, bur.: 935-2505 p. 250.

P.A.T. Maison évolutive. 2 c. à c., 2 s/b., 2 ét. + s.s. = 1.500 p.c. 89.900\$. 642-9308.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

LONGUEUIL, Estuaire Phase II, 5 1/2, 2 c. à c., balcon, ensoleillé, vue sur feuve, pisc. ext. Près métro. 442-7263.

N.D.G., 4579-81 Oxford. *Haut duplex: 4 1/2, 2 c.c., *R.-de-ch. sur 2 étages: 3 c.c., 2 s/b., bureau. Tout rénové. Cachet particulier. 484-3335.

OUTREMONT, grand 7 1/2 d'époque, très ensoleillé, rénové, insonorisé, 2e, près Laurier. Privé. 134.000\$. 270-9577.

PLATEAU, Garnier/Laurier, tous services, condo 3e, 1250 p.c., intérieur et extérieur rénovés, trois chambres fermées, planchers bois franc, fenestration sur trois côtés, très très ensoleillé, occupation 1er juillet: 125.000\$. 598-9413.

VILLERAY, 4 1/2, 2e ét. avec mezzanine, terrasse et toit cathédrale. 80.000\$. 7528A St-Gérard. 272-3900.

VILLERAY, 6 1/2, r.d.c. & s.s. Très lumineux. 120.000\$. 7532 St-Gérard. 272-3900.

121 CANTONS DE L'EST

LAC BROME, bord de l'eau. Manoir luxueux, condo-cottage jumelé, 2 étages + s.s. fini, 5 c. à c., foyer, accès piscine, tennis, golf, marina. 180.000\$. 272-9896.

130 MAISONS DE CAMPAGNE

PORT-AU-PERLIS. Grande centre-ville complètement rénovée. Vue panoram. + café-resto; très bonne clientèle estivale. Idéal retraités. 179.500\$. 939-3633.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

N.D.G., 7 1/2, bas duplex, boiserie, foyer, s./s., s./b. & cuis. rénovées, poêle/frigo. 1.090\$. 483-2348 (jr), 787-3966 (soir).

N.D.G., Symphonique 7 1/2, haut duplex, près métro + services. Boiseries, 3 électromén., garage, stat., 800\$ non-ch. SVP mess.: 486-9543.

NORD DE GOUIN, h. duplex, 5 1/2, grande terrasse, foyer. Pistes cyclables, quartier tranquille. 600\$. 333-9750.

NOUVEAU-ROSEMONT, Grand 3 1/2, près Langelier/Bélanger, quartier résidentiel. Près toutes commodités. 256-7127.

OUTREMONT ADJ., ave Lennox, luxueux haut duplex, 6 1/2, moderne, 2 s/b., chauffé, + entrée lav/séch. 1.100\$. 737-3189.

OUTREMONT adj, Beau 3 1/2 semi-sol, chauffé, semi-meublé. 440\$. 279-8396.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, Bernard/Dorland, grand 5 1/2, demi sous-sol, chauffé, écuipé, eau chaude fournie. Juillet. 271-4168.

PARC LAFONTAINE, 4 1/2, 1000 p.c., face parc, 2 ch., 3e, foyer, terrasse. Très ensol. 825\$. 277-5245.

PRES U.d.M. Bas duplex, 8 1/2, foyer, véranda, pièce s.-s. 1350\$ (chauffé, eau ch.). Juillet. 735-1445.

ROSEMONT, 3 1/2, beaucoup de cachet, éclairé, 2e, angle St-Zotique/Bordeaux. 375\$. 722-5410.

ROSEMONT, 4e Avenue, 3 1/2 électrique, planchers bois franc, entrée lav/séch., 2e, rénové. 300\$. 725-4690.

RUE BAGG, Joli 6 1/2, 2e étage, 2 balcons, entrée lav/séch. non-fumeur. Pour couple professionnel. 700\$. 842-3090.

RUE IBERVILLE, 4 1/2, 2e étage, près du métro. Préférence personne seule. 420\$. 729-6981.

RUE JEANNE D'ARC, 4 1/2, 3e, 415\$/mois. 584-3907.

SNOWDON Fulton, pr. métro, 6 1/2, magnifique haut duplex chauffé, eau ch., entr. lav/séch., lav. vaiss., 975\$. 342-7529.

SNOWDON H-duplex, très grand 6 1/2, face métro, foyer. 975\$ (chauffé). 486-1502, 482-9446.

ST-DOMINIQUE près ST-ZOTIQUE. Constr. '80, 3 1/2, 1er + 2e étage, tr. propre, entr. lav/séch., 340\$/mois. 629-0935.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CONDO ILE-DES-SOEURS Haut de gamme, meublé, piscine, tennis... Juillet et/ou août. 2.000\$/m. 767-8579.

SUPERBE, V. St-Laurent, près métro & collège, lumineux 2 c.c., 2 s/b., foyer, tout électro, air cl., terrasse, cachet. Prof en sabbatique. Juillet. Meublé ou non. Prix à disc. 744-8038, 343-7542.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ROSEMERE, beau cottage, 7 1/2, grand terrain, possible, garage attenant. Juillet. 1.000\$. 963-7836.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

BOURGOGNE (France) Petite maison au cœur du vignoble. 450\$/semaine. (418)683-8205 (jour), 527-3607 (soir).

BRETAGNE, Brest (40 km), maison 2 c.c., solarium, 3 km mer, 400\$/sem. 274-4770.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A HEMMINGFORD (60 min. Mtl) Maison centenaire, spacieuse, foyer, fleurs, hirondelles... 700\$/mois (location long terme). (514) 247-3137.

A PERCÉ (Gaspésie), Jolie t. écuipée, 2 c.c., vue Ile Bonaventure. Loc. sem. (418)782-5234.

PERCÉ

Vue exceptionnelle Rocher Percé + village, 3 c.c. + literies, salon + foyer, cuisine complète, grande terrasse ext. Location sem. - prix hors-saison mai-juin-sept.-oct. (418)782-2397.

ST-CALIXTE, 3 c.c., 2 s/b., bain, toit cathédrale, mezzanine, solarium, patio. Forêt, montagne, petit lac, 3 km village. 1.000\$/mois, minimum 1 mois. (514)222-1825.

176 CHALETS À LOUER

CHALET (2) EN GASPÉSIE, baie à Mitis-sur-Mer. Plage de sable privée, boisé mature, terrain spacieux. Grand chalet: 3 ch., fenêtres panoramiques. Petit chalet: 1 ch., galerie. 750-2999 (soirs, fin de sem.).

180 À PARTAGER

MUSICIEN classique recherche autre mâle non-f. pour partager 5 1/2 meublé à N.D.G. 1er juillet. 484-8118.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

GRANDE VENTE DE PIANOS. Neufs, usagés. 2-3-4 mai au Collège Edouard-Montpetit. Pianos Bessette. 862-1222.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

150.000\$ ET PLUS PAR ANNÉE Capitalisez comme agent d'information avec une franchise ayant une croissance des plus explosives au Canada! Pas d'inventaire. Votre ordinateur produit un revenu 24 hrs/jour! (514)897-6982.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

ACCES COMPLET À INTERNET. À partir de 10\$. 493-6447.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE diplômé TOEFL. 6 hrs/200\$. Privé. 369-2521.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. Privé, semi-privé. Angl. Linga. 849-5484.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

MASSAGE SUÉDOIS: je pratique le drainage, la relaxation lymphatique. Si vous désirez, tél pour r.-d. ou info: 692-9588.

543 PSYCHOTHÉRAPIE

ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE JACQUES RIOPEL 272-4076.

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR qualifié. Rénovation générale. Spécialité: ponçonnage. 20 ans exp. 983-3432.

563 PORTES ET FENÊTRES

DIRECTEMENT DU FABRICANT, portes et fenêtres en aluminium. 939-3411, BCI.

570 TERRASSEMENT, PAYSAGISTE

PLANS D'AMÉNAGEMENT. Mise en chantier. Service d'entretien. 722-7551.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

JAGUAR XJ 12 (1994) 32.000 km, couleur blanche, André: 668-8570 (jour) 472-0463 (soir).

MERCEDES 1989, 300 SE, condition impeccable, bas mileage, non-fumeur. 19.000\$. 954-0144, 952-0973.

Immobilier Résidentiel

120\$ pour UN MOIS
Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

40^e la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES
985-3344

LE DEVOIR

ENCADREZ
votre
PETITE ANNONCE
985-3344

COMBATTRE LES VIOLATIONS ET NON LES SUBIR

CHINE
Bao Ge, condamné à trois ans de camp de travail. Délit: avoir voulu former une organisation de défense des droits de la personne.

AMNISTIE INTERNATIONALE
(514) 766-9766

• CULTURE •

CONCERT CLASSIQUE

Bel endroit, beau concert sage

DE LA MESURE

ET DU MOUVEMENT

G. Böhm: Partita sur «Ach, wie nützlich, ach, wie flüchtig»; J. C. F. Fischer: Euterpe; C. P. E. Bach: Sonate wurtembourgeoise n° 4 en si bémol majeur; J. S. Bach: Petits préludes en ré mineur (BWV 935) et en do majeur (BWV 933) et fugue en do majeur (BWV 952); Suite anglaise n° 3 en sol mineur, BWV 808. Chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste, le 25 avril 1997.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La chapelle Saint-Louis est probablement le meilleur endroit pour aller entendre un récital de clavecin. L'atmosphère chaleureuse de cette petite salle et son acoustique humaine mettent bien l'instrument en valeur. C'est là que Luc Beauséjour a eu l'heureuse idée de présenter sa série annuelle de concerts de clavecin solo qui se terminait vendredi soir par un récital consacré à de la musique allemande.

Les deux premières œuvres sont de la musique mineure; elles ont permis au claveciniste de se réchauffer les doigts sans trop ennuyer le public avant d'arriver à la sonate de Carl Philippe Emmanuel Bach. Ici on parlait à la découverte.

Les enchaînements harmoniques sont typiques des recherches expressives auxquelles aimait se livrer le

compositeur, sans oublier d'y inclure quelque tour galant pour le pas trop effaroucher son public. Cela donne des formes et des structures amusantes. Car cette sonate est très drôle. Le motif rythmique de notes répétées avec lequel travaille l'auteur subit un sort digne des péripéties d'Arlequin. Parfois long, parfois court, changeant souvent de place sur le temps ou se faisant interrompre par une formule cadentielle inattendue, on le suit avec intérêt en se délectant de l'humour que Luc Beauséjour sait gracieusement mettre en relief.

La deuxième partie du concert était toute consacrée au père Bach. Peu de choses à retenir des trois petites pièces qui ouvraient cette fin de soirée. Le claveciniste a joué cela comme un bon élève appliqué. La *Suite anglaise en sol mineur* a davantage imposé.

Ici, Luc Beauséjour a fait la démonstration de sa maîtrise du style et de sa compréhension du caractère de chacune des danses. Depuis l'imposant *Prélude* en passant par la sublime *Sarabande*, la coquette *Gavotte*, jusqu'à la redoutable *Gigue*, l'esprit y était. Un peu trop sage cependant: l'interprète semblait se concentrer sur les notes et la technique pour que la musique décolle vraiment. On sentait un peu de réserve, de fragilité technique pour que la musique — et son interprète — se dégage de la partition. C'était bien beau, mais nous a laissés sur notre faim.

La danse à toute vapeur

Chez Roger Sinha, l'Orient de ses origines indo-arméniennes rencontre l'Occident de sa terre d'adoption

LE JARDIN DES VAPEURS

Chorégraphie: Roger Sinha. Interprétation: Tom Casey, Parise Mongrain, Isabelle Poirier et Roger Sinha.

BURNING SKIN

Chorégraphie et interprétation: Roger Sinha. L'Agora de la danse, les 23, 24, 25 et 26 avril derniers.

ANDRÉE MARTIN

La danse de Roger Sinha impressionne, captive et émeut. Résultat d'un fin méissage, hors du commun et surtout hors de toutes modes, les œuvres de cet artiste ne ressemblent à rien d'autres. Elles sont le reflet de cet être multiple, dont les expériences sociales, culturelles et corporelles, très diverses, se font ressentir jusque dans les moindres détails. La poésie émanant de ses chorégraphies demeure difficilement comparable, tout comme la facture gestuelle; synthèse fort réussie de Bharata Natyam, de Kalarî, de Kathakali, etc., et d'un langage personnel. Chez lui, l'Orient de ses origines indo-arméniennes rencontre l'Occident de sa terre d'adoption, et le caractère intimiste se double d'une dimension universelle.

Dès les premières secondes du *Jardin des vapeurs*, sa nouvelle création pour quatre danseurs, Sinha nous plonge dans un monde lointain, imaginaire, où l'on sent en filigrane, quelque chose de l'Inde spirituelle et mythique. Dans cette atmosphère envoûtante et mystérieuse, prend place une succession de trios, de duos, de solos et de quatuors, où les gestes sont précis et limpides. Ce qui retient notre attention dans cette pièce construite comme de la dentelle, ce n'est pas tant la thématique explorant les relations de pouvoir entre maître et élève, mais plutôt l'ensemble de la danse et la beauté hypnotique qui s'en dégage. D'une complexité rare, la chorégraphie met en évidence le travail des bras, tantôt amples, tantôt subtils, mais aussi des mains et des doigts, ponctué ça et là d'accents infimes ou encore de sauts époustouflants. Le mélange étrange entre d'une part, une douceur et une fluidité remarquable, et d'autre part une force, voire une agressivité extrême, nous renvoie une image déstabilisante de la réalité humaine. En fai-



Roger Sinha dans un mouvement de *Burning Skin*.

sant se côtoyer des dynamiques corporelles aussi opposées, Sinha nous engage dans une réflexion sur l'ambiguïté, bien vivante, de l'homme; à la fois tendre et sauvage, violent et empathique.

Mais cette dualité/polarité propre à l'être humain que nous sommes semble avoir toujours fait partie des préoccupations de l'artiste. Déjà dans *Burning Skin*, son premier solo créé en 1991 à Tangente et présenté en seconde partie du spectacle, on pouvait lire cette opposition. D'un côté, il y a l'humour, la délicatesse, la bonté, et de l'autre, la haine, l'énergie explosive et l'instinct de destruction. S'inspirant de l'autobiographie d'Hanif Kureishi, c'est une part de sa propre vie, de déraciné et d'immigrant, que nous livre Sinha à travers cette œuvre exquise.

Attendrissant, percutant, triste et drôle, ce solo n'a rien de très

conventionnel. Au centre de la scène trône un petit Taj Mahal, symbole de l'Inde dans toute sa splendeur et sa puissance. Autour, dans une suite de tableaux hétéroclites, l'artiste y exécute une variation de ballet et boit du thé au rythme du célèbre *Danube bleu* de Strauss, danse un solo de Bharata Natyam sur de la musique rock, se promène en équilibre sur la tête, nous raconte son adolescence dans la rue, etc. L'aspect éclaté de cette pièce, mais aussi la force et la fougue de Sinha sur scène, apportent beaucoup de charme à cette œuvre sur l'entrechoquement des peuples et la recherche de l'identité. Un programme chargé d'émotions et d'images, dont certaines des plus belles demeurent celles d'une danse jusqu'au bout des doigts.

CINÉMA

Les Sœurs Hamlet couronné à Vues d'Afrique

18 films sont primés aux 13^e Journées africaines et créoles

LE DEVOIR

Les prix des 13^e Journées africaines et créoles ont été remis hier aux courts et longs métrages de fiction ainsi qu'aux documentaires qui se sont distingués lors de l'événement montréalais Vues d'Afrique.

Parmi les 150 films sélectionnés, les jurés ont accordé à l'unanimité le Prix de la communication interculturelle au long métrage *Les Sœurs Hamlet*, de Abdelkrim Bahloul (Algérie) et au court métrage *Kiti*, de David Achkar (Guinée), qui s'est aussi vu remettre le Prix des Droits de la personne. Le Prix du public est allé au très attendu *La Colline oubliée*, de Abderrahmane Bouguermouh et le Prix de la meilleure musique, à *Tableau Ferraille* de Moussa Sene Absa (Sénégal). Le Prix Regard sur les télévisions africaines a confirmé la qualité de *Bolofo Baguri*, *La Poignée de poussière* de Saloum Sy et Moussa Ba (Mali). *Léon G. Damas* de Sarah Maldoror (Guadeloupe), qui a reçu le Prix de l'Originalité, a aussi obtenu l'un des Prix Images créoles pour la meilleure production d'un pays créole, alors que celui de la meilleure réalisation sur un pays créole a été remis à César Paes pour *Le Bouillon d'Awara. Mélodies de femmes* de Florentine Yaméogo (Burkina Faso) a obtenu le Prix Images de femmes tandis que *Si longue que soit la nuit* de Guy-Désiré Yaméogo (Burkina Faso) recevait le Prix Jeunesse. Le Prix Écrans nord-sud a été décerné à *Des poissons dans les arbres* de Béatrice Berge et Guy Nevers et le Prix Regard canadien, à *Mon cœur est témoin* de Louise Carré.

La première réunion des membres du Programme d'appui au développement de l'industrie audiovisuelle africaine, soutenu par l'Agence canadienne de développement international, a permis l'attribution d'une vingtaine de bourses vouées au développement des entreprises audiovisuelles et à la promotion du cinéma en Afrique.

Cégeps en spectacle

Les Musiciens remportent le premier prix

Le deuxième va au pianiste Jean Catudal

PRESSE CANADIENNE

Sainte-Thérèse — Les quatre membres du groupe Les Musiciens, du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, ont remporté le premier prix lors de la grande finale nationale de Cégeps en spectacle, qui avait lieu samedi.

Pour sa part, le deuxième prix a été remporté par le pianiste virtuose, Jean Catudal, du Cégep André-Lauréndeau, alors que le trio théâtral composé de Jean-François Labbé,

Hugo Turgeon et Julie-Anne Vien, du Collège de Lévis, remportait la troisième place.

Cégeps en spectacle est le plus important concours francophone pour la relève artistique au Québec.

Encore cette année, il a fracassé un record avec la participation de 55 cégeps et de 4000 étudiants, en plus d'avoir accueilli plus de 40000 spectateurs lors des finales locales et régionales. Parmi les membres du jury, on retrouvait les noms de Pierre Flynn, Gildor Roy et France D'amour.

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

OPITCIWAN

Documentaire sur la communauté atikamek Opitciwan, en Haute-Mauricie, qui vit actuellement un véritable retour aux sources.

Télé-Québec, 21h

I AM YOUR CHILD

Émission spéciale animée par Tom Hanks sur l'importance du développement précoce de l'enfant.

ABC, 20h

VISITES À L'EXPO

Début d'une série d'émissions d'une heure constituées d'archives de Radio-Canada. Marie-Christine Trotter anime.

RDI, 23h30

(minuit trente si nous sommes en campagne électorale).

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



LES NANAS

(4) Fr. 1984. Comédie satirique de A. Lanoë avec Marie-France Pisier, Clémentine Célarie et Dominique Lavanant. Plaquée par son amant, une femme cherche réconfort auprès de ses amies.

TQS 14h

LES COPAINS

(4) Fr. 1964. Comédie burlesque de Y. Robert avec Philippe Noiret, Pierre Mondy et Claude Rich. Sept vieux copains se retrouvent et décident de jouer quelques tours pendables.

Canal D 23h

CHAMPIONS

(4) G.-B. 1983. Drame sportif de J. Irvin avec John Hurt, Jan Francis et Edward Woodward. Se découvrant atteint du cancer, un jockey anglais décide de lutter contre la maladie.

PBS 23h30

CRAZY FROM THE HEART

(4) E.-U. 1991. Comédie sentimentale de T. Schlamme avec Christine Lahti, Ruben Blades et William Russ. Une respectable directrice d'école choque son entourage en s'éprenant du concierge de l'établissement.

CTV 0h35

LE GÉNIE CRÉATEUR

DE NORMAN McLAREN

(4) (The Creative Process: Norman McLaren) Can. 1990. Documentaire de D. McWilliams. Evocation de la carrière du cinéaste canadien Norman McLaren.

Canal D 2h

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2 (2) 4 Bêtes pas bêtes + (16:27) / 0340 (16:55)	Watatatow	Fa Si La chanter	Ce soir	Jardin d'aujourd'hui / Début	Hockey / Canadiens - Devils ou: Flyers - Penguins (sous réserves)	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Fa Si La chanter (23:01)	Nouvelles du sport / Pol. féd. (23:47) / Pol. prov. (23:53)					
TVA	4 (5) 6 Claire Lamarche / J'ai aimé deux hommes à la fois (16:00)	Les Amuse-gueules / Roger D. Landry, Yves Jasmin, Patrick Norman	Le TVA	Piment fort / François Léveillé, Mario Jean, Bruno Pelletier	Chasse aux trésors	Les Ailes de la mode / Bruno Pelletier	Place Melrose	Les Machos / Dernière	Le TVA	chaBada / Martin Fontaine, Claude Jasmin	Le TVA Sports / Loteries (23:52) / Télé-achats (23:58)				
TOC	15 (17) 24 Iris / Pacha (30) 46	Albert, le 5e mousquetaire	La Maison de Ouimzie	Carmen Sandiego	Allô prof	Québec plein écran	Exploration	Opitciwan	Pignon sur rue	Christiane Charette en direct	Québec plein écran (23:24)				
TQS	2 (4) 16 Les Simpson (30) 35 49	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Flash	Reddy Reddy Go! / J'ici Lauzon, Dominique Pétin, Claire Pelletier	Baseball / Expos-Cubs					Le Grand Journal	Sports Plus			
CBC	5 (6) Family Matters (4)	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Fresh Prince of Bel-Air	Hockey / Canadiens - Devils (sous réserves) ou: programmation à confirmer	The National / CBC News	News							
CTV	8 (13) Oprah (16:00)	Funnest Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place	Cybill	Ink	Nikita	CTV News	Nightline			
ABC	8 Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	I Am Your Child	ABC Monday Mini Series / The Shining (2/3)	News	Nightline (23:35)						
CBS	3 (8) Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy	Cybill	Ink	Chicago Hope	News	Late Show (23:35)			
NBC	5 Timon &... (10)	Quinn (16:00)	Live at Five	Inside Edition	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Jeff Foxworthy	Boston Common	Cinéma / FROM THE FILES OF UNSOLVED MYSTERIES: THE SLEEPWALKER KILLING avec Hilary Swank, Charles Esten	The Tonight Show (23:35)				
PBS	33 Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	NewsHour	Nightly Bus.	Trailside	Mysteries of Deep Space	The American Experience	Wildfilm						
ONT	6 (57) Bill Nye	Wishbone	Newton's Apple	ITN News	Nightly Bus.	NewsHour	Margaret Mead: An Observer...	Sailing the World Alone	International	Charlie Rose					
TSN	6 The Young and the Restless	First / National News	E.T.	Coach	Jeff Foxworthy	Boston...	Married... with Children	Chicago Hope	News	Sportsline					
RDS	24 Attack/Hippo/...	Polka / ...	Arthur	Kratt's Creat.	Disney...	Vista / Born Talking	Studio 2	TVO Mystery / Achilles Heel	NFB Showcase	Studio 2					
TV5	Auto Racing (15:00)	Hockey Week	Rinkside	Sportsdesk	That's Hockey!	Hockey / Flyers - Penguins (sous réserves)									
CF	La Coupe Air Canada / Tournoi canadien midget AAA (15:30)	Sports 30 Mag	La Classe de bowling Junior	Challenge de billard	Challenge Ultime Jeu du 9	Sports 30 Mag	...incroyable								
MP	Prix du Qc	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Cinéma / AVENTURE A BERLIN (5) avec V. Lanoux	Check-up	Journal belge	Studio Gabriel	Le Cercle de...				
MM	Mot	Schtroumpfs	Le Studio	Joy. Naufragés	Radio Enfer										
SE	M. vidéo (12:00)	Hip Hop	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	U2: Attention Shoppers	Musique vidéo						
YTV	VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	Big Ticket / Barenaked Ladies: Born on a Pirate Ship	VideoFlow						
RDI	Complètement dingé (16:20)	Aimer par coeur (17:40)	Les Trois Petits Cochons: le film (19:10)	La Vérité sur les chats et les chiens (20:20)	Piège de glace	Cinéma... (23:40)									
D	Real Monsters	Spiderman	Secret World	Eerie Indiana	Shirley Holmes	Reboot	Are You Afraid	Beasties	Anti-Gravity	Tarzan	Catwalk	Red Green Sh.			
	Au travail!	Aujourd'hui	Euronews	Sûreté du Qc	L'Édition intern.	Capital Actions	Expo 67 - déjà 30 ans	Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Visites à l'Expo			
	Envahis. (16:00)	Mission impossible	Objectif Aventure	Animalier / Prédateurs	Hong Kong 97 (3/3)	Force brute / Forces spéciales	Le Fugitif	Cinéma / LES COPAINS (4)							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE

La restauration de l'orgue n°1 de Montréal sera enfin achevée

Grâce à un effort conjoint des gouvernements québécois et fédéral, la restauration de l'orgue de l'Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus pourra être terminée. Selon les Archives Casavant Frères de Saint-Hyacinthe dont il porte la marque, l'orgue de cette église située dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve est le premier en importance à Montréal et le sixième en Amérique du Nord.

Louise Leduc
Le Devoir

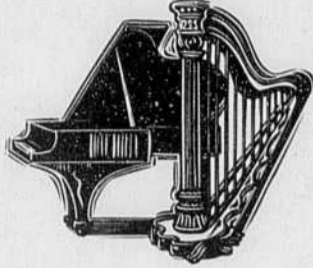
En réalité, il faut parler des orgues de l'Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus puisque, fait plutôt rare, elle en possède un deuxième, installé autour du retable, dans le chœur. C'est justement pour sa restauration, de même que pour celle des deux derniers claviers du premier orgue qu'un dernier effort est fait.

En effet, la restauration de ces orgues a été entreprise en 1984. Au fil des ans, un groupe de bénévoles du quartier, mené par le commissaire scolaire Robert Cadotte, amassait 47 000 \$, suivis d'une subvention de 125 000 \$ obtenue en 1985 par la députée de Hochelaga-Maisonneuve, Louise Harel pour la restauration du premier clavier. Avec l'annonce vendredi de 380 000 \$, non pas tombés du ciel mais du ministère de la Culture et des communications (330 000 \$) et du Patrimoine Canadien (50 000 \$), il ne manquera plus que 13 000 \$ à trouver, sous forme de concert inaugural bénéficiaire la veille du dimanche des Rameaux, le 4 avril 1998.

L'instrument, qui comprend 90 jeux répartis sur quatre claviers et pédalier, se divise en un imposant orgue de tribune de 69 jeux et un orgue de chœur de 21 jeux. Pour ceux qui ne s'y connaissent pas trop dans ce domaine, peut-être saisissez-vous mieux l'importance de cet instrument si l'on vous dit qu'il compte pas moins de 6500 tuyaux. Au niveau sonore, explique-t-on dans les archives Casavant Frères, cet orgue est tributaire de l'esthétique symphonique française du XIX^e siècle, chère aux Frères Casavant, mais également marqué par l'esthétique anglo-américaine alors en vogue. L'installation de l'orgue a été effectuée à Pâques 1915.

Quoique les orgues, en cet état, n'en soient encore qu'à moitié de leur capacité (deux claviers), des concerts se donneront tout l'été à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus.

Le projet de restauration des orgues de l'Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus a été jugé à ce point important par le ministre Beaudoin qu'il englobera la quasi-totalité du Programme d'aide à la restauration du patrimoine religieux.



de l'informatique musicale.

Festín musical

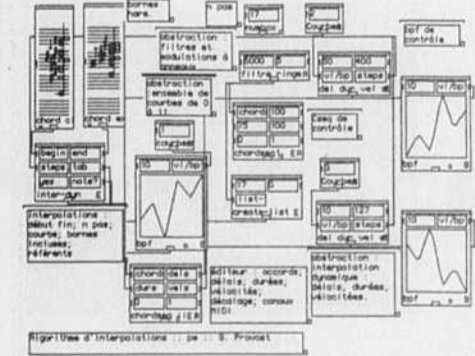
L'Orchestre du Centre national des Arts, qui vient de signer une nouvelle convention collective, prépare pour le 27 mai un concert tout particulier. Les mélomanes sont invités à composer eux-mêmes le menu musical de la soirée. Pour chacun des plats, il vous faut sélectionner un choix. En «amuse bouche», ce sera l'Ouverture de *Carmen* (Bizet), celle de *Ruslan & Ludmilla* (Glinka), des *Noches de Figaro* (Mozart) ou du *Barbier de Séville* (Rossini)? Au choix, en entrée: *Menuet* (Boccherini), *Clair de lune* (Debussy), *Hall du roi de la montagne* (Grieg), *Arrivée de la reine de Saba* (Händel) ou *Barcarolle* (Offenbach). Pour la soupe ou salade, vous devez choisir entre le *Concerto «L'empereur»* de Beethoven, le *Concerto pour piano n° 21* (Schumann), le *Concerto pour piano* de Schumann ou «Le printemps», des *Quatre saisons de Vivaldi*. Les choix du chef pour plat principal: la *Symphonie n° 7* de Beethoven, celle du *Nouveau monde*, de Dvorák, la *Symphonie classique* de Prokofiev, la *Suite Pulcinella* de Stravinski. Pour dessert, vous hésitez entre les *Danses hongroises n° 5 et 6* (Brahms), *La Marche militaire* (Schubert), *Le Beau Danube bleu* (Strauss), la *Valse de la Belle au bois dormant* (Tchaïkovski). En digestif, à vous de décider entre la *Berceuse* de Fauré, la *Danse des ombres joyeuses* (Gluck), le *Canon de Pachelbel* ou *Chrysanthèmes*, de Puccini.

Vos sélections doivent être envoyées par télécopieur au (613)-943-1400 ou en personne, à la réception du CNA, dans le foyer principal, ou par la poste (menu musical, CNA, C.P. 1534, succursale B, Ottawa, K1P 5W1). Psst, ce serait gentil de laisser répondre ceux qui comptent assister au concert...

Quelques concerts cette semaine

Ce soir: L'Héritage autrichien ou le retour d'Agnès Grossmann, à l'Orchestre métropolitain! Outre la troisième symphonie de Bruckner, l'Orchestre métropolitain jouera aussi en ouverture Rosamunde, de Schubert. Le flûtiste invité, Wolfgang Schulz, de la Philharmonique de Vienne, jouera le *Concerto n° 2* et le *Rondo* de Mozart. Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

À compter de demain: à Ottawa s'ouvre le premier festival-colloque international autour du Quatuor à cordes au Canada. Pendant six jours défilent au Musée des beaux-arts du Canada, au Centre national des Arts (Théâtre) et l'université d'Ottawa de talentueux ensembles d'ici (Quatuor Alcan, Penderecki, Saint-Lawrence, Claudel, Lafayette) mais aussi de France, de Suisse, des États-Unis et de Grande-Bretagne. S'y donnent aussi rendez-vous des critiques musicaux du monde entier et des spécialistes de la musique de chambre qui donneront des conférences.



Petit exemple de la façon de travailler de Serge Provost, à l'ordinateur.

Autoportraits

Pas folle, l'idée de la revue de musique du XX^e siècle, *Circuits*, de donner la plume aux compositeurs afin qu'ils brossent leur autoportrait artistique. Serge Provost, Isabelle Panneton, Walter Boudreau, Michel Gonville, Sylvain Caron, John Réa, Yves Daoust y parlent de leur écriture. Il faut voir particulièrement la démarche de Serge Provost qui, avec maints dessins et exemples, explique son utilisation

Canada. Pendant six jours défilent au Musée des beaux-arts du Canada, au Centre national des Arts (Théâtre) et l'université d'Ottawa de talentueux ensembles d'ici (Quatuor Alcan, Penderecki, Saint-Lawrence, Claudel, Lafayette) mais aussi de France, de Suisse, des États-Unis et de Grande-Bretagne. S'y donnent aussi rendez-vous des critiques musicaux du monde entier et des spécialistes de la musique de chambre qui donneront des conférences.

Agnès Grossmann retrouve «son» orchestre et son deuxième pays

Elle dirige ce soir un concert pour célébrer les 1000 ans de l'Autriche

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Agnès Grossmann est en ville! Le mot s'est passé très vite à Montréal et jamais les billets de l'Orchestre métropolitain ne se sont aussi vite envolés que pour son grand retour à sa barre. Jouissant d'un capital de sympathie et d'une estime qui ne se démentent pas, Agnès Grossmann ne nous oublie pas non plus, comme en témoigne l'un de ses grands projets: revenir au Québec, au plus tard dans deux ans, avec toute sa nouvelle famille, celle des Petits Chanteurs de Vienne, dont elle est la première femme à diriger les destinées dans un univers musical encore très machiste.

Non, en tant que femme, elle n'est pas autorisée à diriger ses troupes dans la Chapelle royale du palais de la Hofburg. Les enfants y chantent tous les dimanches, elle, n'y est pas admise. «Pas encore», note-t-elle subtilement. «Ça va changer un jour. — En 1998, peut-être? — Je ne sais pas.»

Très sensible au poids de la tradition dans une ville où la Philharmonie, du bout des lèvres, vient d'accepter le principe de l'audition de femmes, Agnès Grossmann semble préférer aux hauts cris et aux revendications la compétence et l'énergie.

Il y a quelques mois, les rumeurs d'outre-Atlantique voulaient que les Petits Chanteurs de Vienne se trouvent en piteux état. «Je confirme», admet Mme Grossmann. «Un gros travail est à faire. Il y a quantité de professeurs de chant mais ils ne travaillent pas dans le même sens, il me faut harmoniser leur enseignement.»

Mais sur le terrain, concrètement, comment se déroule sa journée? Agnès Grossmann raconte. «À partir de 9h30, je donne mes coups de fil: avec les opéras, les managers de l'extérieur, je m'occupe des tournées et du contenu artistique. Le midi, je mange à la table des hommes. Pour la première fois, une femme mange avec eux. Il y a là le directeur administratif, l'administrateur associé, les jeunes chefs de chœur et moi, la directrice artistique.»

Tous les midis, toujours avec les mêmes personnes? «Oui, mais la nourriture est excellente, on a Luis Augarten. Vous devriez voir son magnifique parc!»

De 13h à 14h, continue Mme Grossmann, c'est l'heure des auditions. Un flot continu d'aspirants s'y presse, dans l'espoir d'être admis à l'école préparatoire (dès l'âge de six



Agnès Grossmann, qui a dirigé pendant plusieurs années l'Orchestre Métropolitain, est aujourd'hui directrice artistique du Chœur des Petits Chanteurs de Vienne.

ans, les Petits Chanteurs y sont admis et y font une heure trente de chant choral par jour) ou à titre de membres des prestigieux Petits Chanteurs. Puis, de 14h à 16h, tous les jours, Agnès Grossmann assiste à la répétition des chœurs. À 16h, les directions administrative et artistique se rencontrent. 16h30? L'heure de la répétition des solistes, ceux qui chantent le dimanche à la Chapelle Royale, mais aussi à l'opéra. Entre 16h30 et 19h, les professeurs de chant travaillent individuellement avec les enfants, travail qu'observe particulièrement de près Agnès Grossmann. At-on déjà vu vie plus minutée? Vienne, c'est Vienne, et la musique, ne l'oublions pas, est une religion qui exige ses rites. Encore que les Petits Chanteurs ne portent plus, depuis la chute de la monarchie austro-hongroise en 1918, l'uniforme militaire qui les caractérisaient...

Et à Vienne, comment a-t-on accueilli la nomination d'Agnès Grossmann au prestigieux poste qu'a occupé son père à une certaine époque? «Les gens revendiquent une meilleure qualité d'enseignement et semblent heureux de ce que les exigences aient été haussées.»

Les projets ne manquent pas: en 1998, année de leur 500^e anniversaire, les Petits Chanteurs se produiront avec orchestre au Carnegie Hall et à Londres entre autres. Côté disques, volet plutôt négligé ces derniers temps, Agnès Grossmann parle de messes de Haydn en préparation.

«Dès mon retour à Vienne, je serai plongée dans la préparation de Brunel, un opéra pour enfants du compositeur tchèque Hans Krása, mort en 1944 dans un camp nazi. Cette première sera présentée à l'Opéra de Vienne», explique-t-elle.

Responsable de tout le volet artis-

THÉÂTRE JEUNESSE

Noyé sous les bonnes intentions

Un texte intéressant mais qui s'étire pendant 40 longues minutes

AU BOUT DE LA RIVIÈRE

Texte: Pascale Rafie. Mise en scène: Serge Marois. Avec Jean-Jacques Lamothe, Suzanne Lemoine et Guy Pelletier. Production de l'Arrière Scène présentée par la Maison Théâtre au cégep Maisonneuve du 25 avril au 4 mai, les samedi et dimanche à 13h et 15h. Durée 45-50 minutes. Public visé: les 4 à 8 ans.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

La mise en situation est sans équivoque: les deux personnages sont prisonniers d'une toute petite île au beau milieu d'une rivière. Ni lui, Li, ni elle, Liane, ne savent nager. Tout au long du rituel qu'ils ont développé tous deux, on apprend aussi qu'ils incarnent leur contraire et que, comme tous les jumeaux, ils se complètent d'une étrange façon.

Li, le garçon, est la minutie même. Pour lui, le monde se résume à l'île et à la rivière tout autour et il est primordial de tout classer, de tout nommer, de tout étiqueter, de tout collectionner. Comme si ainsi, en remplissant le monde de sens, on arrivait à lui en donner un.

Elle, Liane, s'ennuie. Elle trouve de moins en moins de plaisir à faire le tour de la même réalité ordonnée. Pour elle, la rivière est un appel à autre chose; elle entend sa musique, elle n'attend que le moment, l'occasion de s'y glisser pour se laisser entraîner vers les autres qui habitent sans doute plus loin, là-bas, au bout de la rivière.

Tout ceci est bien campé dans le texte, les personnages et la scénographie de cette 19^e production de l'Arrière Scène. Avec une efficacité étonnante, il faut le préciser, puisqu'on le sait déjà cinq minutes après le début de la pièce. L'intention dramatique est limpide: Li et Liane auront à choisir, à s'assumer dans leur choix. Les 4



Suzanne Lemoine et Jean-Jacques Lamothe dans une scène de *Au bout de la rivière*.

JEAN-GUY THIBODEAU

à 8 ans, qui ont l'habitude de se faire expliquer clairement les choses, auront ensuite près de 40 minutes pour voir se déployer tout cela. C'est long. C'est très long 40 minutes...

Le texte de Pascale Rafie — qui nous a déjà donné la merveilleuse *Charlotte Scotte* et l'impressionnant *Comment la mise en scène se tourne* — est pourtant intéressant. Cette tension entre deux pulsions aussi fondamentales est génératrice d'un affrontement qui ne peut qu'apporter des réponses et des questions pertinentes. Mais il y manque des jalons. Des points de repère qui soutiennent l'attention de façon à ce que l'affrontement soit ventilé sur toute la durée de la représentation. Ou alors les enfants

décrochent — ce qui sera encore plus évident pour les plus jeunes — comme c'est arrivé le soir de la première dans la grande salle du cégep Maisonneuve.

Mettez-vous à leur place. Ils savent tout de suite de quoi il est question. Et ce n'est pas le décor — par ailleurs magnifique — de Paul Livernois qui les retiendra longtemps eux qui en sont au 3D du Nintendo64. Ni la musique originale de Pierre Labbé et Guy Pelletier, puisque les requins du marketing les ont déjà ciblés depuis longtemps en les préparant aux Backstreet Boys et autres idoles de carton taillées sur mesure. Ce pourrait être le texte, ou les deux comédiens Jean-Jacques Lamothe et Suzanne Lemoine qui s'en tirent quand

même bien), mais malheureusement ce n'est pas le cas ici.

Faut-il montrer du doigt la mise en scène par trop esthétisante de Serge Marois, le directeur artistique de l'Arrière Scène? Peut-être. Comme la compagnie fête cette année son vingtième anniversaire, il est possible qu'on ait voulu souligner l'occasion avec une «grande» production, qui frappe les enfants autant sinon plus par son contenant que son contenu, qui sait... Il ne faut pas croire malgré ces réserves que *Au bout de la rivière* soit une production ratée, loin de là. Disons plutôt qu'elle manque de rythme. Et que la pertinence de son propos se retrouve noyée sous les bonnes intentions.

INVITATION

Contre l'abus et la violence faits aux enfants



Fondation
Marie-Vincent

La présidente d'honneur de la soirée bénéficiaire,

madame Danielle Pagé, présidente de Reprotech Inc.,

et les membres du conseil d'administration de la Fondation Marie-Vincent

ont le plaisir de vous inviter au spectacle des humoristes

LISE DION et MICHEL BARRETTE

le lundi 5 mai 1997 à 20h,

à la salle Judex-Duvernay du Monument National

1182, boul. Saint-Laurent, Montréal

au profit de la Fondation Marie-Vincent.

Renseignements: Solange Marcoux (514) 362-6226